



# **ANNALES ISLAMOLOGIQUES**

**en ligne en ligne**

AnIsl 58 (2024), p. 235-276

Manuel Sartori

Le *fā'* des conditionnelles totales. Aspects diachroniques et synchroniques

### *Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

### *Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### Dernières publications

- |  |  |  |
|--|--|--|
| 9782724711523  | <i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne</i> 34                       | Sylvie Marchand (éd.)  |
| 9782724711707  | ?????? ?????????? ??????? ??? ?? ????????                                      | Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif                      |
| ?????? ?? ??????? ??????? ?? ??????? ??????? ?????????? ???????????? |  |  |
| ????????? ??????? ??????? ?? ??????? ?? ??? ??????? ??????:          |  |  |
| 9782724711400  | <i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i> | Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.) |
| 9782724710922  | <i>Athribis X</i>  | Sandra Lippert   |
| 9782724710939  | <i>Bagawat</i>   | Gérard Roquet, Victor Ghica  |
| 9782724710960  | <i>Le décret de Saïs</i>   | Anne-Sophie von Bomhard  |
| 9782724710915  | <i>Tebtynis VII</i>  | Nikos Litinas  |
| 9782724711257  | <i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>                   | Jean-Charles Ducène  |

MANUEL SARTORI\*

# Le *fā'* des conditionnelles totales

## Aspects diachroniques et synchroniques

### ♦ RÉSUMÉ

D'après la grammaire arabe, un *fa-* doit apparaître entre la protase (*p*) et l'apodose (*q*) d'un système hypothétique en '*in* dès lors que l'apodose ne saurait être protase, c'est-à-dire dès lors que l'apodose n'a pas la forme *fa'ala* (accompli neutre du point de vue du temps) ou *yaf'al* (inaccompli apocopé). Sa présence ne relève toutefois pas que d'une contrainte formelle, encore répond-elle à une nécessité sémantique : les systèmes '*in p, q*' marqueraient une connexion logique où *q* serait le conséquent logique de *p*, son antécédent ; les systèmes '*in p fa-q*' marqueraient, eux, une connexion pragmatique, c'est-à-dire tout le reste. La reconnaissance, ancienne par la tradition arabe médiévale et récente par celle arabisante, de deux valeurs fondamentales du *fā'*, causal (*sababiyya*) pour l'un, illatif (*ta'liliyya*) pour l'autre, invite toutefois à entrevoir que '*in p fa-q*' abrite certes la connexion pragmatique mais également, pour partie, la connexion logique, la distinction semblant syntaxiquement motivée : le *fā'* *sababiyya* précédant ce qui ne se présente pas comme une assertion, le *fā'* *ta'liliyya*, lui, s'antéposant justement à une assertion. Cet article ambitionne alors de montrer, à partir d'un grand nombre d'exemples, que cela vaut, tant en synchronie qu'en diachronie, pour *si p fa-q*, où *si* est mis à la place de '*in*' tout aussi bien que de '*idā*' et *law*. Il montrera, par ailleurs, d'une part que lorsque l'apodose est au futur, une ambiguïté interprétative se fait jour entre relation causale ou bien illative, et d'autre part que

\* Manuel Sartori, Aix-Marseille Université, manuel.sartori@univ-amu.fr

le système, tel qu'il se présente à nous dans sa diversité, relève bien d'un matériau humain et qu'en conséquence nous ne pouvons en déduire que des règles tendanciellement correctes, mais pas des lois définitives.

**Mots-clés :** apodose, assertion, causalité, causal, description de système, *fā'*, *'idā*, illation, illatif, *'in*, inférence, *law*, protase, *sababiyya*, segmentateur, systèmes conditionnels, *ta'lil*, *ta'liliyya*, *tasbīb*

#### ♦ ABSTRACT

#### The *fā'* of Conditional Sentences. Diachronic and Synchronic Aspects

According to Arabic grammar, a *fa-* must appear between the protasis (*p*) and the apodosis (*q*) of a hypothetical system in *'in* whenever the apodosis cannot be protasis, that is to say whenever the apodosis does not have the form *fa'ala* (neutral perfect from the point of view of time) or *yaf'al* (imperfect apocopate). However, its presence is not only a formal constraint, it also meets a semantic necessity: systems *'in p, q* would mark a logical connection where *q* would be the logical consequent of *p*, its antecedent; systems *'in p fa-q* would mark, on the other hand, a pragmatic connection, in other words everything else. The recognition, ancient by the medieval Arabic tradition and recent by the Arabist one, of two fundamental values of the *fā'*, causal (*sababiyya*) for the one, illative (*ta'liliyya*) for the other, invites us, however, to glimpse that *'in p fa-q* certainly harbours the pragmatic connection but also, for part, the logical one, but also that the distinction appears to be syntactically motivated, the *fā' sababiyya* preceding what is not an assertion, the *fā' ta'liliyya*, on the other hand, anteceding precisely an assertion. This article then aims to show, based on a large number of examples, that this holds, both synchronically and diachronically, for *if p fa-q*, where *if* stands for *'in* just as well as *'idā* and *law*. It will also show that when the apodosis is in the future tense, an interpretative ambiguity arises between causal and illative relations, and that the system, as it presents itself to us in all its diversity, is indeed a human material, and that we can therefore only deduce rules that are tendentially correct, but not definitive laws.

**Keywords:** apodosis, assertion, causality, causative, conditional systems, *fā'*, *'idā*, illation, illative, *'in*, inference, *law*, protasis, *sababiyya*, segmentator, system description, *ta'lil*, *ta'liliyya*, *tasbīb*

### + ملخص

#### فاء الجمل الشرطية. جوانب متزامنة وغير متزامنة

وفقاً لقواعد اللغة العربية، يجب أن تقع فاء الجزء في جواب الشرط ( $q$ ) الذي لا يصلح شرطاً ( $p$ ) مع حرف «إن» الشرطية وهذا عندما الجزء غير فعل ماض (محايده بحيث الزمن) أو مضارع مجزوم. مع ذلك، فإن وجودها ليس فقط شكلياً ونحوياً، بل إنه يستجيب لضرورة دلالية: الجمل الشرطية ( $in p, q$ ) كان ستحدد ارتباطاً منطقياً حيث تكون ( $q$ ) النتيجة المنطقية (الملزم/اللاحق) ل( $p$ ) وهذه الأخيرة السبب لها (اللازم/السابق)؛ وكان ستشير الجمل الشرطية ( $in p fa-q$ ) إلى ارتباط متداول (براهماتي)، أي كل شيء آخر، إن الاعتراف، قد يمّا بال بالنسبة للتقليد العربي القرسوطي وحديثاً بالنسبة لنظيره المستشرق، بقيمتين أساسيتين للفاء، سبية من جهة وتعليلية من جهة أخرى، يدعونا إلى أن نلمح أن ( $in p fa-q$ ) يحيى بالتأكيد الصلة البراغماتية ولكن أيضاً، وجزئياً، ذات المطقية ويدوّن التمييز بدوافع نحوية: تسبق الفاء السبية ما لا يقدم نفسه كإثبات (إنشاء) بينما تسبق الفاء التعليلية ما هو إثباتي. تهدف هذه المقالة إلى إظهار، من خلال عدد كبير من الأمثلة، أن هذا صحيح، سواء في التزامن أو غير التزامن، بالنسبة ل( $si/if p fa-q$ )، حيث ترمز  $if$  إلى «إن» وكذلك «إذا» و«لو». ستُظهر أيضاً من جهة أنه عندما يكون جواب الشرط في صيغة المستقبل يظهر غموض تفسيري بين العلاقة السبية والعلاقة التعليلية، ومن جهة أخرى، أن النظام اللغوي، كما يقدم نفسه لنا في تنوّعه، هو في الواقع مسألة من المواد البشرية، وبالتالي يمكننا فقط استنتاج القواعد الصحيحة اتجاهياً ولكن لا قوانين أو نواميس نهائية.

**الكلمات المفتاحية:** إذا، إثبات، استدلال، إن، تسبّب، تعليل، تعليلية، جمل شرطية، جواب الشرط، سبي، سلبية، شرط، فاء، لو

\* \* \*

**L**ORS D'UN ÉNONCÉ HYPOTHÉTIQUE, on formule une phrase qui est une proposition subordonnée et qui constitue la condition de ce système, *puis* un énoncé qui, dans ce cadre, en est à la fois la principale et forme la réponse à cette condition<sup>1</sup>. Sur le plan énonciatif, ou dans la perspective d'une logique naturelle, dite également argumentative, l'énonciation de la condition, qu'on appelle protase ( $p$ ), se présente donc *toujours* comme la cause de l'énonciation de la réponse à la condition, appelée apodose ( $q$ ).

1. Il en va exactement inversement des énoncés hypothétiques restrictifs du type «je sortirai, s'il fait beau [= si du moins il fait beau]».

Cette fois-ci dans la perspective d'une logique inférentielle qui s'intéresse aux rapports de cause à conséquence existant entre les membres de la paire  $[p, q]$ <sup>2</sup>, soit la protase est une cause de l'apodose, soit au contraire l'apodose est une cause de la protase, ou bien encore protase et apodose sont mutuellement indépendantes l'une de l'autre. Voici alors, sous forme d'exemples, les trois relations inférentielles minimales qu'il est possible d'identifier entre  $p$  et  $q$ :

- (1) *S'il y a du feu, il y a/aura de la fumée* ( $p \rightarrow q$ );
- (2) *S'il y a de la fumée, il y a du feu* ( $p \leftarrow q$ );
- (3) *S'il y a du feu, il y a un extincteur dans le couloir* ( $p \perp\!\!\!\perp q$ ).

Pour (1), c'est bien le feu (cause) qui est au principe de la fumée (conséquence) puisque, selon la loi de contraposition logique (*si non- $q$  alors non- $p$* ), *s'il n'y a pas de fumée, il n'y a pas de feu*; pour (2) en revanche, ce n'est pas la fumée qui est au principe du feu, mais l'inverse: *c'est parce qu'il y a du feu qu'il y a de la fumée*; pour (3), enfin, l'existence d'un extincteur n'est en rien conditionnée par l'existence d'un feu<sup>3</sup>. Ces trois relations peuvent être paraphrasées de la sorte:

- (1) si  $p$  se vérifie *alors/en conséquence* (l'énonciation et le contenu propositionnel de)  $q$  en représente la suite logique;
- (2) si  $p$  se vérifie *c'est donc que/c'est parce que*  $q$  en représente une cause;
- (3) que  $p$  se vérifie ou non, *sache que/le fait est que* quoi qu'il en soit de  $p$ ,  $q$  est ainsi.

Entre ces trois relations paradigmatisques passe une frontière qui sépare la connexion logique en (1), d'une part, de la connexion pragmatique en (2) et (3), d'autre part, où «logique» est à comprendre au sens de la relation d'antécédent à conséquent qui existe entre deux contenus propositionnels dans le champ d'une assertion, et où «pragmatique» est alors à comprendre comme tout autre que cela. Pour l'arabe classique, où cette dichotomie est repérable, la frontière

2. Et non du couple ( $p, q$ ) pour lequel les relations entre les éléments sont ordonnées (voir Bouvier *et al.* 2005, p. 900).  
 3. L'extincteur n'apparaît pas au moment où apparaît le feu...

sépareraient les systèmes en '*in p, q*' d'une part, de ceux en '*in p fa-q*' d'autre part. La frontière serait donc matérialisée par la présence d'une particule, le *fā'*<sup>4</sup>.

À la suite d'une recherche en diachronie sur la reconnaissance par la tradition arabe médiévale d'au moins deux valeurs sémantiques attachées à cette particule *fā'*, nommément *sababiyya* et *ta'liliyya*, soit respectivement causale et illative<sup>5</sup>, il apparaît alors que l'endroit de la frontière pourrait se déplacer un peu : si, pour Larcher, « la vraie frontière entre '*in p, q*' et '*in p fa-q*' passe en fait entre la relation logique d'implication, d'une part, tout le reste d'autre part<sup>6</sup> », c'est-à-dire entre connexion logique et connexion pragmatique, l'existence même d'une distinction faite entre *fā' sababiyya* et *fā' ta'liliyya* invite à entrevoir que '*in p fa-q*' abrite certes la connexion pragmatique mais également, pour partie, la connexion logique.

Il semble en effet possible, dans le cadre d'une logique inférentielle appliquée aux systèmes hypothétiques en '*in*' de l'arabe classique, de distinguer entre ces deux valeurs principales sur la base de l'identité assertive ou non, au sein desdits systèmes, de l'apodose apparaissant dans le champ du *fa-* d'apodose : si *q* n'est pas assertive (il s'agit alors d'une performance), la relation orientée protase-apodose est causale, marquant une interprétation inductive où l'énonciation de *p* est une cause pour celle de *q* ( $p \rightarrow q$ ) ; si au contraire *q* est assertive, alors la même relation protase-apodose n'est plus causale mais illative ( $p \nrightarrow q$ ) où *q* est indépendant de *p* ; sous cette relation, au moins deux valeurs interprétatives cardinales se laissent repérer, respectivement déductive où c'est en fait *q* qui constitue une cause pour *p* qui dépend donc de *q* ( $p \leftarrow q$ ), et déclarative où *p* et *q* sont mutuellement indépendants l'un de l'autre ( $p \perp\!\!\!\perp q$ )<sup>7</sup>. On distingue donc d'une part entre *fā' sababiyya* (= *fā'S*), qui représente un *fā'* causal, et d'autre part *fā' ta'liliyya* (= *fā'T*), qui représente un *fā'* illatif, qu'il soit déductif ou déclaratif<sup>8</sup>.

Pour les systèmes en '*in*' de l'arabe classique, dans un cas comme dans l'autre, *fā'* est donc un segmentateur au plan fonctionnel<sup>9</sup> et est énonciatif au plan de la logique naturelle. Par contre, placé devant ce qui n'est pas une assertion, il est inductif au plan de la logique inférentielle, marquant la relation de cause à conséquence qui existe entre *p* et l'énonciation de *q* où l'on invite l'allocuté, par la supposition de *p*, à comprendre que l'énonciation de *q* en est une conséquence attendue ; placé devant ce qui est une assertion, il est déductif ou déclaratif au plan de la logique inférentielle, marquant autre chose que la relation de cause à conséquence qui existe entre *p* et l'énonciation de *q*.

4. Voir Larcher 2000b; 2009a.

5. Voir Sartori 2020.

6. Voir Larcher 2017, p. 230. Peled fait de même : « while  $\emptyset$  predicts a conditional sentence with modal interdependence between the protasis and the apodosis, *fa-* predicts a modally split conditional sentence » (1985, p. 217).

7. Rejoignant alors en grande part Larcher : voir Larcher 2006, p. 53-55; 2009a.

8. Voir Sartori 2020; 2023.

9. Voir Larcher 2006.

Ce qui a été vu pour l'arabe préclassique (coranique), classique et postclassique, mais concernant la seule particule (*harf*) *'in*, est-il également repérable, tant en synchronie qu'en diachronie, pour les conditionnelles totales<sup>10</sup>, c'est-à-dire en plus de *'in* pour l'autre particule des systèmes hypothétiques, *law*, de même que pour le circonstant (*zarf*) *'idā* qui a depuis longtemps déjà relayé puis pris en partie le pas sur *'in*?

De fait, c'est uniquement dans le cadre des protase et apodose des systèmes en *'in* que la grammaire arabe a édicté une règle quant à l'apparition de ce *fa-*. Toutefois, *'idā* ayant remplacé *'in* dans ses emplois, il ne serait pas étrange que *fa-* lui soit également associé<sup>11</sup> dans les mêmes contextes. C'est du reste ce qu'indique clairement Larcher pour qui « *fa-* apparaît dans les mêmes conditions formelles qu'avec *'in*<sup>12</sup> ». Quant aux systèmes en *law*, classiquement, c'est-à-dire aux termes de la grammaire arabe classique, protase et apodose sont séparées par un *lām* tel que *law fa'ala... la-fa'ala*, mais ce *lām*, s'il est systémique n'a rien de systématique et ce déjà à une date très ancienne<sup>13</sup>.

Je vais donc à présent m'intéresser à l'occurrence du *fā'* au sein des systèmes hypothétiques relevant des opérateurs de la conditionnelle totale (*'idā*, *'in*, *law*) et le ferai, dans les sections qui suivent, tout d'abord pour ce qui concerne les systèmes en *'in*, mais ici uniquement ceux tirés de l'arabe contemporain, ce qui sera alors l'occasion de vérifier si la corrélation proposée vaut en diachronie en comparaison de ce qui a été vu précédemment<sup>14</sup>, puis je traiterai des systèmes en *'idā*, et terminerai par ceux en *law*, pour ces deux ensembles tant en synchronie qu'en diachronie. Pour l'époque contemporaine, je me baserai sur des romans arabes de même que sur la presse arabe récente<sup>15</sup>.

Un dernier mot introductif pour préciser qu'il ne s'agit pas là de la découverte de la pierre philosophale, mais de la mise à l'épreuve, dans cette étude, de ce qui se présente comme une hypothèse interprétationnelle et, s'il ne devait pas manquer de cas difficiles et/ou ne rentrant pas exactement dans les cases proposées, cela ne serait rien que très banal : notre espace n'étant pas au sens strict *nomologique*, compte tenu du caractère profondément humain de notre matériau, la seule ambition de nos sciences humaines est de mettre au jour certaines *régularités*, même imparfaites, sur la base de critères identifiés.

10. « Conditionnelles totales » est distingué de « conditionnelles partielles », les unes comme l'application à une phrase d'un opérateur de supposition, les autres pour quoi l'un des constituants a un emploi conditionnel. Voir Larcher 2017, p. 235.

11. Ce qu'il est au moins dans l'arabe préclassique que représente le Coran avec 11 systèmes en *'idā fa'ala... fa-* dans la seule sourate *al-Baqara*. Voir Larcher 2017, p. 219.

12. Voir Larcher 2017, p. 216.

13. Voir Larcher 2003.

14. Voir Sartori 2023.

15. Concernant cette dernière, j'aurai notamment recours à l'outil *arabiCorpus* (<http://arabicorpus.byu.edu/search.php>) que l'on doit notamment à Dilworth Parkinson, outil qui permet d'identifier n'importe quel mot sur une large échelle, et ce dans différents registres (presse, littérature, etc.). Concernant les journaux, il s'agit de *al-Hayāt* (1996; 1997), *al-'Ahrām* (1999), *al-Ğad* (2001; 2002), *al-Taġdīd* (2002), *al-Waṭan* (2002), *al-Maṣrī l-Yawm* (2010) et *al-Tawra* (sans mention de date). De même je pourrai utiliser le quotidien *al-Quds al-'arabī*.

## I. Les systèmes en *'in*

### I.I. *q ≠ assertion : fā' al-tasbīb* ( $p \rightarrow q$ )

Concernant ces systèmes en *'in*, en plus de ce qui a été précédemment vu pour l'état classique (au sens large, donc préclassique, classique et postclassique)<sup>16</sup>, il semble que cela vaille également pour l'arabe moderne et contemporain. Je me contenterai des trois exemples qui suivent, *'in* n'étant pas, de nos jours, des plus représentés<sup>17</sup> :

(4) *'in istaṭa' ta fa-ğ' al kāmil ḥayāti-ka fağran*<sup>18</sup>

« Si tu peux, [alors/en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] fais de ta vie entière un matin ! » ( $p \rightarrow q$ )

(5) *'in kunti turidīna 'an tamūti fa-hayyā -ṣruḥī*<sup>19</sup>

« Si tu veux mourir, [alors/en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] vas-y ! crie ! » ( $p \rightarrow q$ )

(6) *wa-maḍat la-nā sā'a ṭumma qultu : 'in kunta nāsikan fa-l-salāmu 'alay-ka. qāla : lastu. wa-'alay-ka l-salām*<sup>20</sup>

« Une heure passa puis je dis : “Si tu es un anachorète, [alors/en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que], que le salut soit sur toi !” Il répondit : “Je ne le suis pas. Et que sur toi il soit” » ( $p \rightarrow q$ )<sup>21</sup>

16. Voir Sartori 2023.

17. Voir Sartori (2010) où *'in* ne constituait que 5,65 % du corpus utilisé. Dans un récent mémoire soutenu à l'université de Louvain, Thibault Tesse (2021, p. 47) fait état pour sa part d'un taux de représentation de *'in* de 10,4 %.

18. Mis'idī 2000, p. 90.

19. Tāmir 1994, p. 22.

20. Mis'idī 2000, p. 172.

21. En voici quelques exemples en *man*, opérateur de la conditionnelle partielle fonctionnant comme *'in*, où l'apodose n'est pas une simple assertion mais un injonctif (6,1) et l'expression d'une obligation (6,2) :

(6,1) *fa-man kāna yarğū liqā'a rabbi-hi fa-l-ya'mal 'amalan ṣālibān* (Coran XVIII, 110)

« Que quiconque espère rencontrer son Seigneur, [alors/en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] accomplisse œuvre pie » ( $p \rightarrow q$ );

(6,2) *fa-man lam yaqum bi-wāğibi-hi sawā' kāna wazīran 'aw mudīran 'aw hākiman 'idāriyyan 'aw muwāzzafan fa-'alay-hi 'an yadfa'a ṭaman taqṣīri-hi bi-ṣart 'allā tastaqwī al-ḥukūma 'alā ṣīgār al-muwāzzafīn*

Dans le cas de ces trois exemples, l'apodose n'est pas assertive, s'agissant respectivement d'un impératif en (4) et (5) et d'une invocation en (6)<sup>22</sup>. Ne s'agissant pas d'assertions, elles ne peuvent être ni vraies ni fausses, et donc, de la vérité de *p* ne découlera pas la vérité de *q*. Par contre, au plan d'une logique inférentielle, *p* et son énonciation se présentent bien comme une cause, si ce n'est de *q*, du moins de son énonciation. Autrement dit, c'est ici le dire et non le dit qui est conditionné. Mais le dire étant un jussif, il réalise à la fois un acte locutoire (fait de dire *fais/vas-y! crie!/que le salut soit sur toi*), un acte illocutoire (fait de faire *un ordre/une invocation* en disant), et si le contenu propositionnel du jussif en question se réalise, un acte perlocutoire (fait de faire faire/crier/se réaliser *l'invocation* par le fait de dire)<sup>23</sup>. Le sémantisme proposé ne relève alors manifestement ni d'une interprétation déductive, ni d'une interprétation déclarative, l'énonciation du contenu propositionnel de *q* étant présentée comme une conséquence de *p*.

Je termine cette première section consacrée à 'in par un exemple tout à fait intéressant en ce qu'il conjoint deux *fa-s* d'apodose, le premier devant le syntagme prépositionnel *bi-l-tālī* (« par conséquent »), critère objectif qui force alors une interprétation causale, et le second devant une phrase à tête nominale renforcée par 'inna (« le fait est que ») et dont l'interprétation est toute différente :

(7) — al-mahalla? sa'altu l-ğālis qubālī, fa-ağāba — dimyāt. wa-ṣamata, li-yatrūka-nī li-l-tahmīnāt, qad yakūnu fahima mā qaṣadtu fa-ağāba 'inna l-qīṭār dāhib 'ilā dimyāt mā ma'nā-hu 'anna-hu yamurru dimnan 'alā l-mahalla, wa-qad yakūnu qad fabima 'anna-nī 'as'alu-hu 'an wiğhati-hi huwa wa-'alay-hi fa-'inna-hu 'in kāna dāhiban 'ilā dimyāt fa-bi-l-tālī fa-'inna l-qīṭār lā budda 'an<sup>24</sup> yamurra 'alā l-mahalla<sup>25</sup>

« — Mahalla ? demandai-je à la personne assise en face de moi, et il répondit : — Damiette. Et il se tut, me laissant deviner. Peut-être avait-il compris ce que je voulais dire, et avait alors répondu que le train allait à Damiette, ce qui voulait dire qu'il passait implicitement par Mahalla. Peut-être

*wa-taġ' alu-hum "akbāš fidā"* li-hādihi al-qadiyya (*al-Ğad*, 25-07-2011, <https://alghad.com/%D9%85%D8%A7%D8%A1-%D9%82%D8%A7%D8%A1-%D8%A7%D9%84%D8%A7%D9%85%D9%8A%D8%A9/>, consulté le 06-05-2020).

« Quiconque n'a pas accompli son devoir, qu'il soit ministre, directeur, responsable administratif ou fonctionnaire, [alors/en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] doit payer le prix de son manquement, à condition que le gouvernement ne se montre pas fort envers les petits fonctionnaires et en fasse les "boucs émissaires" de cette affaire » (*p → q*)

Pour être contraint de payer le prix de son manquement, il faut en effet que manquement il y ait, ce qui signe alors le caractère causal et empêche une lecture illative où *q* bénéficierait d'une lecture déductive ou énonciative. Il en va de même de (41) et (42) dans Sartori (2018, p. 267).

22. Notons que dans ce dernier cas, il s'agit d'une phrase de forme affirmative, *al-salāmu 'alay-k-* n'étant au final qu'une phrase nominale faite d'un thème (*mubtada'*) et d'un propos (*habar*), ici sous forme de syntagme prépositionnel (*ğārr wa-mağrūr*), mais de sens jussif, « que le salut soit sur... » et non « le salut est sur... ». Voir Larcher 2017, p. 75-78.

23. Voir Austin 1962. La définition de l'acte perlocutoire comme « l'acte de faire faire quelque chose à quelqu'un par le fait de dire » est celle de Larcher (voir Larcher 2000a, p. 314b ; voir également Larcher 2009b ; 2013, p. 199 ; 2018). Sur la différence entre illocutoire et perlocutoire, voir Ambroise (2014) et Sbisà (2018).

24. Sur l'expression du « devoir » déontique, voir Sartori (2016).

25. *al-Hayāt*, 1996.

avait-il compris que je l'interrogeais sur sa destination à lui et à son propos. De fait, si lui se rendait à Damiette, [alors] en conséquence [\*alors/\*en conséquence ; c'est donc que/c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] le train devait passer par Mahalla» ( $p \rightarrow q$ ) puis ( $p \leftarrow q$ )

S'agissant de la ligne de train Le Caire-Damiette qui passe par Mahalla, si le train se rend à Damiette, c'est donc qu'il passe obligatoirement par Mahalla, condition nécessaire pour parvenir à Damiette, ce qui constitue la transition vers le point suivant.

### 1.2. $q = \text{assertion} : fā' al-ta'līl (p \nrightarrow q)$

Concernant désormais ces mêmes systèmes en '*in*', mais cette fois lorsque *q* est une assertion, en plus de ce qui a été précédemment vu pour l'état classique (au sens large, c'est-à-dire préclassique, classique et postclassique)<sup>26</sup>, il semble que cela vaille également pour l'arabe moderne et contemporain. Voici en effet quelques exemples où la nature du *fā'* semble évidente. Tirés de la presse arabe contemporaine, ils offrent un critère objectif, en l'espèce *li-'anna* («parce que»), indiquant que ce qui suit est une justification, une explication de ce qui précède :

(8) [wa-'idā'aṣbaḥtu faḡ'atan šawkan ḥāddan fa-li-'anna-kum al-ṣağara llatī lā tuṭmiru siwā l-šawka...]<sup>27</sup>  
*wa-'in 'ahṭa'tu fa-li-'anna-kum muḥṭi'ūn, wa-'in aṣabtu fa-li-'anna-kum muṣibūn... 'artafī'u 'indamā tataraffā'ūna* (sic > *tartafī'ūna*) *wa-'asquṭu 'indamā tasquṭūna*<sup>28</sup>

«[Si tout à coup je deviens des épines acérées, [\*alors/\*en conséquence ; c'est donc que/c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] c'est parce que vous êtes l'arbre qui ne produit que des épines], et si je me trompe, [\*alors/\*en conséquence ; c'est donc que/c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] c'est parce que vous avez tort, et si j'ai raison, [\*alors/\*en conséquence ; c'est donc que/c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] c'est parce que vous avez raison... je m'élève lorsque vous vous élvez et je tombe lorsque vous tombez» ( $p \leftarrow q$ )<sup>29</sup>

26. Voir Sartori 2023.

27. Voir *infra* Section 2.2 avec (47).

28. *al-Hayāt*, 1996.

29. J'en donne ici un exemple, classique, en *man*:

(8,1) *man yu'riḍ 'an ḥubb al-dunyā wa-ḥubb al-ḡāḥ (...) wa-kāna qad tāba'a šayḥan bāṣiran (...) wa-kāna muḥsinan riyāḍat nafsi-hi bi-qillat al-'akl wa-l-qawl wa-l-nawm (...) fa-huwa 'idan nūrun min 'anwāri l-nabī* (Ġazālī, 'Ayyuhā, p. 129)

«Qui se détourne du monde et de ses honneurs (...), a suivi un maître perspicace (...) et est capable de manger, parler et dormir peu (...), [\*alors/\*en conséquence ; c'est donc que/c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] celui-là est une des lumières du prophète» (Larcher 2017, p. 237) ( $p \leftarrow q$ ).

Cet exemple est particulièrement intéressant du fait que '*idan* («donc») fait bien de l'apodose une déduction, le *fa-* et le *si* étant donc déductifs. En voici un autre exemple:

(8,2) *fa-man istaqāma ma'a llāhi 'azza wa-ḡalla wa-'absana buluqa-hu bi-l-nāsi wa-'āmala bi-l-hilmi fa-huwa šūfī* (Ġazālī, 'Ayyuhā, p. 131)

(9) *wa-ba'du-hum ya'taqidu 'anna l-mar'a lā tuhibbu 'illā nafsa-hā wa-'in 'ahabbat rağulan, fa-li-'anna-hu yuhibbu-hā*<sup>30</sup>

« Certains croient qu'une femme n'aime qu'elle-même, et que si elle aime un homme, [\*alors/\*en conséquence; c'est donc que/c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] c'est parce qu'il l'aime » (*p* ← *q*)

Je poursuis avec deux cas d'apodoses nominales :

(10) *'in kunta taqlubu li-dā'i-ka dawā'an fa-'anta 'ahū-nā*<sup>31</sup>

« Si tu te trouves à demander pour ta maladie un remède, [\*alors/\*en conséquence; c'est donc que/c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] tu es notre frère<sup>32</sup> » (*p* ← *q*)

Ici, l'apodose impose une lecture temporelle de la protase au présent, l'utilisation du verbe-opérateur *kāna* venant alors non pas temporaliser mais aspectualiser, ici dans le sens d'un duratif, ce que n'aurait pas permis *'in ṭalabta* (« si tu demandes ») dont l'interprétation aurait été ponctuelle. Le verbe *kāna* n'est donc là que pour enchaîner à *'in* une forme verbale non conforme, ici au *muḍāri'*, et pour conserver l'aspect duratif de ladite forme. Quant à la relation inférentielle entre *p* et *q*, l'interprétation ne peut en être causale, mais uniquement illative et là, osciller entre une lecture déductive et déclarative, seul le contexte permettant de faire le départ entre ces deux lectures. Poursuivons avec un autre exemple :

« Qui se tient droit avec Allah, le puissant, le majestueux, se conduit bien avec les gens et les traite avec patience, [\*alors/\*en conséquence; c'est donc que/c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] celui-là est mystique » (Larcher 2017, p. 237).

30. *al-Tawra*.

31. Mis'idī 2000, p. 151.

32. En voici d'autres exemples en *man* dont le premier est coranique :

(10,1) *man lam yakun ma'i fa-huwa 'alayya* (*al-Hayāt*, 1996)

« Quiconque n'est pas avec moi, [\*alors/\*en conséquence; c'est donc que/c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] il est contre moi » (*p* ← *q*)

(10,2) *man lam yakun dī'ban marra wāhida fa-huwa kalb fi ḡild 'insān!* (*al-'Ahrām*, 18-06-1999)

« Quiconque n'a jamais été une seule fois un loup, [\*alors/\*en conséquence; c'est donc que/c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] c'est un chien dans la peau d'un être humain ! » (*p* ← *q*). Voir Sartori 2018, p. 272, (55). Cela me fait alors analyser autrement que je ne l'ai fait l'exemple suivant qui marque bien une rupture sémantique, exactement dans le sens des traductions que j'en donne avec « c'est donc que » notant bien qu'il s'agit en fait d'une relation illative de valeur déductive :

(10,3) *fa-l-'amaliyya l-silmiyya – fi ra'y ṣafwat al-taṣbi'iyyīn – hiya l-salām, wa-man lā yaqūlu ma'a-hum hādā l-kalām fa-huwa didd al-salām* (*al-Hayāt*, 1996)

« L'opération de paix – dans l'esprit de la fleur des partisans de la normalisation – est la paix [elle-même], et quiconque ne tient pas avec eux ce même discours est donc contre la paix » (*p* ← *q*). Voir Sartori 2018, p. 263, (25).

(ii) *wa-kuntu 'ahtallī bi-hi kull layla fī miḥrāb 'u' allimu-hu al-'iblāṣ wa-'u' allimu-hu al-'ad'iya fa-'anā bi-hi 'awwal layla 'id 'aqbala 'alayya wa-'ahāda bi-yadī wa-qāla : hal balaḡti min al-ṣalāḥ mā taḥmalīna ma'a-hu wa-lā faḥl? fa-nafāḍtu yada-hu wa-qšā' arra dāmī. qāla : 'in lam yakun fa-l-ṣalawāt 'aqall min al-ḥamr ḡadwā<sup>33</sup>*

« J'avais l'habitude d'être seule avec lui chaque nuit dans le mihrab, lui enseignant la sincérité, lui enseignant les prières. J'étais donc là, la première nuit, quand il est venu vers moi, m'a pris la main et m'a dit : as-tu réellement atteint un tel état de sainteté pour être enceinte puis enfanter sans homme ? J'ai alors lâché sa main et mon sang s'est mis à bouillir. Il a dit : si tel n'est pas le cas, [\*alors/\*en conséquence ; c'est donc que/c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] les prières sont moins efficaces que le vin » ( $p \leftarrow q$ )

L'exemple qui suit montre une apodose verbale assertive, mais négative, de forme *lā yaf'alū* et non de forme canonique *lam yaf'al*. Le sens est ici clairement déductif :

(12) *wa-'in lam yastaṭī' kabīr al-baṣṣāṣīna l-'uṭmānliyyīna hādā fa-lā yastaḥiqqu manṣība-hu<sup>34</sup>*

« Et si le Grand Maître ottoman ne peut pas cela, [\*alors/\*en conséquence ; c'est donc que/\*c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] il ne mérite pas son titre » ( $p \leftarrow q$ )

En voici un autre exemple qui, lui, oscille entre une interprétation déductive et une autre déclarative :

(13) *'in lam yakun al-ğāziya nafsu-hā fa-'inna-hā ğāziya 'uhrā taġzū l-qulūb al-'ašadd ta'annutan<sup>35</sup>*

« Si ce n'est pas al-Ğāziya en personne, [\*alors/\*en conséquence ; c'est donc que/\*c'est parce que ; sache que/le fait est que] c'en est une autre qui s'empare des cœurs les plus entêtés » ( $p \leftarrow q$ ) ou ( $p \perp\!\!\!\perp q$ )<sup>36</sup>

33. Mis'idi 2000, p. 152.

34. Al-Ğīrānī 1974, p. 230.

35. Ben Haddūqā 1991, p. 46.

36. En voici deux exemples en *man* :

(13,1) *wa-man yatawakkal 'alā llāhi fa-huwa ḥasbu-hu* (Coran LXV, 3)

« Quiconque s'appuie sur Allah, [\*alors/\*en conséquence ; c'est donc que/c'est parce que ; sache que/le fait est qu'il] trouve en Lui son suffisant » (Blachère 1950, p. 601) ( $p \leftarrow q$ ) ou ( $p \perp\!\!\!\perp q$ );

(13,2) *wa-man da'ā li-ṭūl baqā'i-him fa-qad 'ahabba 'an yu'sā llāh fī 'arḍi-hi* (Ğazālī, 'Ayyuhā, p. 144)

« Qui prie pour qu'ils restent longtemps en vie, [\*alors/\*en conséquence ; c'est donc que/\*c'est parce que ; sache que/le fait est que] a voulu qu'Allah soit désobéi sur terre » (Larcher 2017, p. 237) ( $p \leftarrow q$ ) ou ( $p \perp\!\!\!\perp q$ ).

Je vais à présent présenter des exemples qui illustreront un rapport illatif de valeur plus franchement déclarative, le premier étant d'interprétation adversative :

(14) *yataḥallā 'an al-dunyā li-'anna-hu 'in lam yataḥalla 'an al-dunyā fa-'inna l-dunyā sawfa tataḥallā 'an-hu*<sup>37</sup>

« Il renonce à la vie car s'il n'y renonce pas, [\*alors/en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; sache que/le fait est que] c'est elle qui renoncera à lui » (*p* || *q*)

De fait, quoi que l'on fasse, la vie finit inexorablement par nous quitter : il s'agit donc ici d'un *fā'* non causal mais illatif, indiquant un rapport énonciatif au plan des actes de langage et déclaratif au plan inférentiel, marquant l'indépendance mutuelle de *p* et de *q*, où le fait que la personne y renonce ou pas n'induit nullement le fait que la vie la quittera, ce qu'elle fera nécessairement<sup>38</sup>.

Le prochain exemple montre un critère objectif, en l'espèce le verbe '*aqūlu* (« je dis ») qui vient souligner le caractère déclaratif :

(15) *wa-'in kuntu qad 'ata'ağğabu min şamtī l-şī'rī fa-'aqūlu mitlamā qāla l-mutanabbī ma'a ba'd al-tahwir...*<sup>39</sup>

« Et si je peux être surpris de mon silence poétique, [\*alors/\*en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; sache que/le fait est que] je dis comme l'a fait al-Mutanabbī avec quelque arrangement... » (*p* || *q*)<sup>40</sup>

37. Al-Kūnī 2005, p. 61. J'en donne un autre exemple, cette fois en *mahmā*:

(14,1) *mahmā sa-yatimmu min 'amaliyyāt li-taswīq hādīhi l-huṭwa fa-'inna-hā lan taħdima 'abdāf isti'ādat al-dawla l-irāqiyya* (al-Ğad, 28-03-2011)

« Quoi qu'il en soit des opérations de marketing de cette étape, elles ne serviront pas les buts de reconquête de l'État irakien » (*p* || *q*), où il ne s'agit pas d'énoncer que *quel que soit... alors...* mais de nier au contraire une telle implication, ce qui peut expliquer l'existence d'une apodose à tête nominale plutôt que verbale (*fa-'inna-hā lan taħdima vs lam taħdim*).

38. De la même manière, nul rapport causalo-inductif n'est perceptible entre la protase et l'apodose de l'exemple qui suit, faisant du *fa-* un *fā'* *t*, ici également à valeur déclarative, et plus précisément adversative : (14,2) *fa-'in lam yataħħaqqaq al-'amal kullu-hu ba'd qālik fa-l-masīra lam tantabi* (Mis'idi 2000, p. 29)

« Si l'espoir tout entier ne se réalise pas après cela, [\*alors/\*en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; sache que/le fait est que] la marche, elle, n'est pas finie » (*p* || *q*).

39. *al-'Ahrām* 1999.

40. En voici quelques exemples en *man* – ce qui concernera également (43) de Sartori (2018, p. 267) :

(15,1) *man yuridu l-ħadāb fa-l-bāb maftūħ* (Mounif 2013, p. 273)

« Quiconque veut partir, [\*alors/en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; sache que/le fait est que] la porte est ouverte » (*p* || *q*);

(15,2) *man kāna ya'muru fa-huwa yu'maru l-āna* (al-Hayāt, 1997)

« Quiconque donnait des ordres [\*alors/en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; sache que/le fait est qu'il] en reçoit désormais » (*p* || *q*).

## 2. Les systèmes en *'idā*

### 2.1. *q ≠ assertion : fā' al-tasbib* ( $p \rightarrow q$ )

Je commencerai cette section par des cas de systèmes dont les apodeses se présentent comme des négations non assertives telles que la négation générique (*lā l-nāfiya li-l-ğins*) :

(16) [56]<sup>41</sup> *fa-'idā 'aw'adtu-kum 'aw wa'adtu-kum fa-lam 'afi la-kum bi-wa'dī wa-wa'idī fa-lā ṭā'ata li 'alay-kum*<sup>42</sup>

« Lorsque/si je vous menace ou fais une promesse sans tenir ma promesse ou ma menace, [alors/en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] nulle obéissance ne m'est due de votre part ! » ( $p \rightarrow q$ )

Le non-respect des menaces ou promesses est de fait la cause pour délier autrui de son obéissance. On notera qu'en comparaison du premier *fa-* du système (*fa-lam*), qui n'est, lui, que de coordination (« puis »), ce *fa-* diffère totalement puisque c'est justement celui-ci qui permet de comprendre celui-là comme n'étant pas le *fa-* qui marque le début de l'apodose. Du reste, n'eût été ce second *fa-*, c'est le premier qui aurait été interprété comme celui d'apodose et aurait alors marqué, puisque s'appliquant à ce qui aurait été une apodose assertive, une rupture ( $p \not\rightarrow q$ ) et aurait constitué un *fā'* où l'interprétation aurait été déclarative (plutôt que déductive) « \*Si je vous menace ou fais une promesse, [sachez que] je n'ai pas tenu ma promesse et ma menace ».

Lorsque l'apodose est elle-même un système hypothétique, et donc toujours pas une simple assertion, *fa-* vient là encore indiquer un rapport causal :

(17) [72] *'idā wuḍi'at al-ğināza fa-ḥtamala-hā l-riğāl 'alā 'a'nāqi-him fa-'in kānat şāliha qālat [...] wa-'in kānat ğayr şāliha qālat [...]*<sup>43</sup>

« Lorsque/si le corps est placé sur le brancard funéraire pour être porté par les hommes sur leurs épaules, [alors/en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] si le décès a été juste, [le cadavre] dira [...] et s'il n'a pas été juste, [le cadavre] dira [...] » ( $p \rightarrow q$ )

L'intérêt de ce *fa-* est d'indiquer qu'il s'agit là du début de l'apodose et ainsi d'éviter de penser que le système hypothétique ne représente qu'une incise (e.g. « si tu vas à la plage, si tu rencontres Jean, dis-lui de se dépêcher, tu profiteras du soleil »). Son rôle fonctionnel est donc celui d'un segmentateur et, au plan de la logique naturelle, celui d'un *fa-* énonciatif indiquant que ce

41. Pour les différencier des miens qui sont numérotés entre parenthèses, les exemples de Peled (1992, p. 66-91) le sont entre crochets.

42. Peled 1992, p. 87 = Ya'qūbī, *Ta'rīb* II, p. 273, l. 16.

43. Peled 1992, p. 90-91 = Buhārī, Ġāmi'i I, p. 347, l. 7-9. Voir également [73] et [74] de Peled (1992, p. 91).

qui est conditionné, c'est le dire et non le dit qui se trouve dans son champ. Enfin, au plan de la logique inférentielle, il note ici que la protase est une cause pour laquelle l'apodose, non assertive, est une conséquence (« Lorsque le corps est placé... alors, en conséquence si... »). C'est encore plus patent avec ce second exemple où l'apodose est elle-même un système hypothétique en *'idā*:

(18) [74] *'idā qāla l-rağul li-l-rağul 'aşrik-nī fa-'idā sakata fa-sa-yakūnu şarīka-hu bi-l-nisf*<sup>44</sup>

« Lorsque/si un homme dit à un autre : “Fais de moi ton partenaire”, [alors/en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] lorsque celui-ci/s'il se tait, [alors/en conséquence ; c'est donc que/c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] il deviendra son partenaire à égalité » ( $p \rightarrow q$ ) puis ( $p \rightarrow q$ ) ou ( $p \leftarrow q$ )<sup>45</sup>

Sans le *fa-* devant le second *'idā*, cela aurait conduit à comprendre ainsi : « Si un homme dit à un autre “fais de moi ton partenaire”, quand/s'il se tait, il deviendra son partenaire à égalité », où il ne se serait agi que de la juxtaposition de deux systèmes dont le premier aurait été tronqué et où, dès lors, *p* (le premier système en *'idā*) n'induirait pas comme il le fait l'énonciation de *q* (le second système en *'idā*).

Ainsi que Peled l'indique, certaines apodes peuvent structurellement être des assertions sans pour autant en être d'un point de vue sémantique<sup>46</sup>. Nous avions vu des exemples en *'in*<sup>47</sup> et encore ici en (6). Il en va ainsi dans l'exemple qui suit de l'apodose d'un système en *'idā* qui est à comprendre non comme une description mais comme une prescription :

(19) [54] *'idā kāna l-imām 'ādilan fa-la-hu l-ağr wa-'alay-ka l-şukr*<sup>48</sup>

« Quand/si l'imam est juste, [alors/en conséquence ; \*c'est donc que/c'est parce que ; \*sache que/ le fait est que] qu'il soit récompensé et toi de le remercier !<sup>49</sup> » ( $p \rightarrow q$ )

Il semble en effet que dans un exemple comme celui-ci, *la-hu l-ağr* ne soit pas à comprendre comme une simple assertion de sens « il a la récompense », mais plutôt comme un énoncé performatif de sens « (qu')il a(it) la récompense ! »<sup>50</sup>, ce que corrobore sa coordination avec *'alay-ka l-şukr* (« tu dois remercier ») qui est une obligation et, à ce titre, n'est pas non plus une simple assertion. Le fait que Mubarrad (m. 285/898 ou 286/899) indique que *fa-la-ka dirham*

44. Peled 1992, p. 91 = Buḥārī, Ġāmi' II, p. 113, l. 20.

45. Sur cette ambiguïté, voir *infra* Section 4.

46. Voir Peled 1992, p. 82 et 84 ; également Larcher 2009a, p. 214.

47. Voir Sartori 2023, (29) et (30).

48. Peled 1992, p. 87 = Ibn Qutayba, 'Uyūn I, p. 3, l. 13.

49. Que l'on comparera à la traduction de Peled qui semble bien indiquer un rapport causal : « If the *imām* is just, then he is to be rewarded, and you owe him your thankfulness » (1992, p. 87).

50. Larcher (2019, p. 64) en donne un autre exemple, *'anta hurr* qui, de forme et de sens affirmatifs, acquiert dans un contexte particulier un sens performatif : « tu es libre ! » et donc libéré dès maintenant.

dans *'in ta'ti-nī fa-la-ka dirham* puisse être remplacé par *'u'ti-ka dirhaman*<sup>51</sup> (« je te donnerai un dirham »), implique bien que *fa-la-ka dirham* ne signifie pas simplement « tu as un dirham », énoncé assertif, constatif, mais quelque chose comme « qu'il te soit donné un dirham ! », énoncé performatif.

Si l'apodose est une interrogation, il en va de même, *fa-* marquant là le rapport causal et étant donc un *fā'* *sababiyya* :

(20) [59] *fa'idā kāna faḍīlat mā'i-nā 'alā digla fa-mā ẓannu-ka bi-faḍīlati-hi 'alā ma' al-baṣra*<sup>52</sup>

« Si notre eau est meilleure que celle du Tigre, [alors/en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] qu'en penses-tu en comparaison des eaux de Başra ? » ( $p \rightarrow q$ )

Enfin, lorsque l'apodose présente un verbe de louange ou de blâme (*'af'āl al-madhb wa-l-damm*), il en va encore une fois de même :

(21) [66] *'innā 'idā nazalnā bi-sāḥat qawm fa-sā'a ṣabāḥ al-mundarīn fa-ḥarağū yas'ūna fi l-sikak*<sup>53</sup>

« Nous, lorsque nous descendons dans la cour d'une tribu, [alors/en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] malheur au matin des avertis ! ils sortent alors nécessairement en s'empressant sur les chemins » ( $p \rightarrow q$ )

Le second *fa-* est également d'apodose, en témoigne la forme verbale en *fa'ala* neutralisée du point de vue du temps (ce qui n'en fait pas une simple assertion qui aurait le sens « ils sortirent »), à quoi peut s'associer une nuance de nécessité (opposée à la possibilité que peut indiquer *yaf'alu*) portée par le *mādī*<sup>54</sup>, et alors, à l'instar du premier, avec un sens inductif. Ce même sens inductif est repérable lorsque l'apodose est un impératif (ou d'un injonctif...) :

(22) [12] *'idā 'antumā harağtumā fa-addinā ṭumma 'aqīmā ṭumma li-ya'umma-kumā 'akbaru-kumā*<sup>55</sup>

« Quand vous deux vous partez, [alors/en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] appelez à la prière puis accomplissez-la, et que le plus âgé d'entre vous vous guide [dans la prière] » ( $p \rightarrow q$ )

51. Mubarrad, *Muqtaḍab* II, p. 359. Voir Peled 1992, p. 67.

52. Peled 1992, p. 88 = Mas'ūdī, *Murūğ* VI, p. 279, l. 2.

53. Peled 1992, p. 89 = Buhārī, *Ǧāmi'* I, p. 241, l. 5.

54. Voir Larcher 2012, p. 141-145.

55. Peled 1992, p. 76.

... ou lorsqu'il s'agit d'un prohibitif:

(23) [21] *wa-’idā nazalta bi-qawm fa-lā tunṣid fī-him ši‘ran ḥattā ta‘rifa man hum*<sup>56</sup>

« Lorsque vous arrivez chez des gens, [alors/en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] ne leur récitez aucun vers jusqu'à ce que vous sachiez qui ils sont » ( $p \rightarrow q$ )

Concernant désormais l'arabe moderne et contemporain, nous retrouvons là encore les mêmes choses, comme dans ces cas où l'apodose est un impératif:

(24) *wa-’idā istankartum wa-ra’aytum fī ra’yī hādā ḡasāra ’aw taṭāwulan ‘alā l-nāmūs fa-’adīfū la-hu ism al-kāhīna*<sup>57</sup>

« Et si vous désapprouvez et voyez dans cet avis qui est le mien de la hardiesse ou de l'audace à l'égard de la règle, [alors/en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] ajoutez-lui le nom de prophétesse ! » ( $p \rightarrow q$ )

(25) *’idā ’aradta ma‘rifat al-sabab fa-dhab ilā l-mir’āt wa-nżur fī-hā*<sup>58</sup>

« Si tu veux en connaître la cause, [alors/en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] va devant le miroir et regardes-y ! » ( $p \rightarrow q$ )

Il en va de même lorsque  $q$  est une interrogation, trahissant ainsi le *fa-* qui la précède comme un *fā'*s causal:

(26) *’idā ḏahabtu l-āna bi-lā mašākil, fa-hal sa-tubbirīna zawaġa-ki bi-mā ḥadaṭa?*<sup>59</sup>

« Si je m'en vais maintenant sans faire de problèmes, [alors/en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] informeras-tu ton mari de ce qui s'est passé ? » ( $p \rightarrow q$ )<sup>60</sup>

56. Peled 1992, p. 78.

57. Al-Kūnī 2005, p. 8.

58. Tāmir 1981, p. 46.

59. Tāmir 1994, p. 23.

60. D'autres exemples identiques chez le même auteur:

(26,1) *’idā lam takun ḡayma, fa-māqā takūnu?* (Tāmir 1994, p. 48)

« Si ce n'est pas un nuage, [alors/en conséquence] qu'est-ce que c'est ? » ( $p \rightarrow q$ );

(26,2) *’idā muttu, fa-man sa-yut’imū -mra’atī?* (Tāmir 1994, p. 106)

« Si je meurs, [alors/en conséquence] qui va nourrir ma femme ? » ( $p \rightarrow q$ );

(26,3) *wa-’idā lam ’akun ’Ā’išā, fa-man ’akūnu?* (Tāmir 1994, p. 251)

« Et si je ne suis pas ’Ā’išā, [alors/en conséquence] qui suis-je ? » ( $p \rightarrow q$ ).

Je poursuis cette section consacrée à *'idā* par deux exemples de presse contemporaine :

(27) *hal yalğā'u l-ğānib al-'arabī li-l-'umam al-muttaḥida, wa-'idā mā lağā'a 'ilā l-munazzama l-duwaliyya fa-hal yalğā'u 'ilā mağlis al-'amn, wa-mā l-damānāt al-mutawāfira li-ta'min qarār yaṣduru 'an mağlis al-'amn, 'am 'anna-nā yağibu 'an nalğā'a 'ilā l-ğam'iyya l-āmma?*<sup>61</sup>

« Le parti arabe porte-t-il recours près les Nations Unies, et s'il ne le fait auprès de l'organisation internationale, [alors/en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] le fera-t-il auprès du Conseil de sécurité ? et quelles sont les garanties disponibles pour l'assurance d'une décision qui émane du Conseil de sécurité ? Ou bien nous concernant, nous faut-il recourir à l'Assemblée générale ? » ( $p \rightarrow q$ )

(28) *wa-'idā kāna l-qurrā' al-'inkiliz istağrabū şifāt al-wālid allatī ta'riḍū-hā l-riwāya fa-hal yumkinu li-l-qāri' al-'arabī ru'yatu-hā bi-şakl 'ādi?*<sup>62</sup>

« Et si les lecteurs anglais se sont étonnés des caractéristiques du père que présente le rapport, [alors/en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] est-il possible que le lecteur arabe en ait un examen normal ? » ( $p \rightarrow q$ )

Je termine cette section par des cas d'apodoses introduites par des éléments de modalités qui forcent l'interprétation inductive, comme ici *bi-l-tālī* (« par conséquent ») qui constitue un critère objectif :

(29) *'idā lam nakun nusā'idu-hum wa-l-muğtama' ka-đālika fa-bi-l-tālī sawfa yanħarifūna wa-yakūnūna maşdarān li-l-ğarīma*<sup>63</sup>

« Si nous ne les avions aidés [des enfants], de même que la société, [alors/en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] par conséquent ils auraient dévié et auraient été une source de crime » ( $p \rightarrow q$ )

61. *al-Maṣrī l-Yawm*, 2010.

62. *al-Hayāt*, 1997.

63. *al-'Ahrām*, 1999.

(30) *wa-’idā kānat al-’andiya ta’tamidu ‘alā l-da’m al-ḥukūmī fa-bi-l-tālī lan yakūna bunāka ḥāfiẓ li-l-qā’imīn ‘alā l-ṣarikāt li-ziyādat madḥūlī-him*<sup>64</sup>

« Et si les clubs se reposent sur le soutien du gouvernement, [alors/en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] par conséquent il n'y aura aucune incitation pour les responsables des entreprises en vue d'augmenter leurs revenus » ( $p \rightarrow q$ )

## 2.2. $q = \text{assertion : } fā' \text{ al-ta'līl } (p \not\rightarrow q)$

Je commencerai par un verset coranique dont l'interprétation ne fait pas de doute :

(31) *wa-’idā sa’ala-ka ‘ibādī ‘annī fa-’innī qarībun* (Coran II, 186)

« Quand/si mes serviteurs t'interrogent sur moi, [sache que] je suis proche<sup>65</sup> » ( $p \perp\!\!\!\perp q$ )

De fait, dans un univers dogmatique, ici celui de l'islam, Allah ne peut être en rien contraint, et il ne s'agit assurément pas de comprendre que c'est parce que les serviteurs de Mahomet l'interrogent sur lui, qu'il est alors, en conséquence, proche. Il ne peut donc s'agir d'une relation causale liant  $p$  et  $q$  comme antécédent à conséquent. Et il ne s'agit pas non plus ici, sous la relation illative, d'une interprétation déductive, ce qui conduirait à dire que c'est parce qu'Allah est proche que les serviteurs interrogent. Le sens semble donc bien être déclaratif, Allah étant proche, quoi qu'il arrive.

Je poursuis par un aphorisme d'Ibn ‘Abd Rabbih (m. 328/940) ne laissant là encore que peu de doute quant à l'interprétation qu'il est possible d'en donner :

(32) *’idā kāna l-mawt rāṣidan fa-l-ṭum’anīna ḥumq*

« Si la mort est une rodeuse, [\*alors/\*en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; sache que/ le fait est que] le quiétisme est une folie » ( $p \perp\!\!\!\perp q$ )

De fait, que la mort soit une rodeuse ou non n'est pas la cause pour que le quiétisme soit ou non une folie, les deux contenus propositionnels étant indépendants l'un de l'autre. Un autre exemple, tout à fait limpide quant à la valeur déclarative du *fa-* dans le rapport illatif existant entre  $p$  et  $q$ , est fourni par Ḥazālī (m. 505/1111) :

64. *al-Ġad*, 2011.

65. Larcher 2017, p. 219.

(33) *wa-’idā kānat al-‘illa muzm’ina ’aw ‘aqīman lā taqbalu l-‘ilāg fa-ḥadāqat al-ṭabīb fi-hi ’an yaqūla hādā lā yaqbalu l-‘ilāg<sup>66</sup>*

« Quand/si la maladie est chronique ou grave (au point d'être) incurable, [\*alors/\*en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; sache que/le fait est que] l'habileté du médecin en la matière est de dire : "c'est incurable"<sup>67</sup> » (*p* || *q*)

L'habileté du médecin ne découle en effet pas du type de la maladie : il est habile (ou pas) quel que soit le type de maladie. La lecture causalo-inductive n'étant pas possible, le rapport est donc de type illatif et, la lecture déductive n'étant pas non plus recevable, la lecture ne peut être que déclarative, voire adversative : « sache par contre que l'habileté du médecin est de... ».

Je poursuis par un exemple d'apodose se présentant également comme une assertion, mais de forme négative en *lā yaf’alu*, ce qu'indique sans nul doute le verbe concave *yakūnu* :

(34) [26] *fa-’idā qadimta makka fa-lā yakūnu ’amalu-ka ’illā l-wiqāf tumma l-tiqāf tumma l-inṣirāf<sup>68</sup>*

« Quand tu arriveras/seras arrivé à La Mecque, [\*alors/\*en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; sache que/le fait est que] ton travail ne sera que de t'opposer [aux rebelles], de les combattre et de t'en retourner » (*p* || *q*)

Je ne lis donc pas cette apodose ainsi que le fait Peled<sup>69</sup> comme étant un injonctif à l'indicatif, mais bien, et tout simplement, comme un indicatif. L'apodose est dès lors assertive, ce qui fait du *fa-* qui la précède un *fā’T*, avec, ici, une lecture énonciative : « à quelque moment que tu arriveras à La Mecque, quoi qu'il en soit, ton travail sera... » D'autres exemples manifestent plus franchement une interprétation déductive. C'est le cas de celui-ci :

(35) [32] *’idā kāna rağul mu’min yuhfī ’imāna-hu ma’ a qawm kuffār fa-’azhara ’imāna-hu fa-qatalta-hu fa-ka-dālika kunta ’anta tuhfī ’imāna-ka bi-makka qablu<sup>70</sup>*

« Si un croyant dissimule sa foi lorsqu'il se trouve avec des infidèles et qu'après qu'il ait manifesté sa foi tu l'aies tué, [\*alors/\*en conséquence ; c'est donc que/\*c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] de la même manière tu dissimulais, toi, avant, ta foi en La Mecque » (*p* ← *q*)

66. Ḥazālī, ’Ayyuhā, p. 138.

67. Larcher 2017, p. 216.

68. Peled 1992, p. 79 = Ya’qūbī, *Ta’rīh* II, p. 299, l. 13.

69. Peled 1992, p. 79.

70. Peled 1992, p. 81.

Là encore, contrairement à Peled qui en fait une lecture en termes d'implication logique (par le biais de l'utilisation de *then*), j'y vois, notamment du fait des temps de l'apodose (*kunta tuhfî*) et de *qablu* (« avant ») l'indice que l'apodose est indépendante de la protase et que l'interprétation qui s'impose est alors déductive.

D'autres exemples se laissent moins facilement réduire à l'une ou l'autre lecture sous l'étiquette illative, oscillant entre interprétation déductive et déclarative :

(36) [44] *fa-iḍā kāna lā yanqasimu hāḍibi l-aqsām fa-huwa min 'an yanqasima 'aqsām al-kammiyya wa-sā'ira 'anḥā' li-inqisām 'ab'ad*<sup>71</sup>

« S'il n'est pas subdivisé en ces parties-ci, [\*alors/\*en conséquence ; c'est donc que/\*c'est parce que ; sache que/le fait est que] il est propre à être subdivisé en divisions quantitatives et en d'autres parties pour un partage plus lointain » ( $p \leftarrow q$ ) ou ( $p \perp\!\!\!\perp q$ )

(37) [52] *'iḍā ḥaddaṭtu-kum 'an rasūl allāh... fa-la-'an 'abirra min al-samā' 'aḥabbu 'ilayya min 'an 'akdība 'alay-hi*<sup>72</sup>

« Lorsque je vous parle de l'apôtre d'Allah... [\*alors/\*en conséquence ; c'est donc que/c'est parce que ; sache que/le fait est que] je préfère encore tomber du ciel que de vous mentir à son sujet » ( $p \leftarrow q$ ) ou ( $p \perp\!\!\!\perp q$ )

En arabe contemporain, les exemples sont là aussi fort nombreux. Commençons par des exemples pouvant s'interpréter de manière illative et notamment déclarative :

(38) *wa-iḍā kāna l-musannūn qad ta'awwadū [...] li-faṭri mā marra bi-him min 'ayyām qāsiya [...] fa-l-kaṭīrūn ḡayru-hum lā yaqdirūna 'alā muwāghabati-hā bi-l-taṣmīm nafsi-hi*<sup>73</sup>

« Si les anciens se sont habitués aux excès de ce que leur ont fait subir les jours difficiles [...] [\*alors/\*en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; sache que/le fait est que] beaucoup d'autres qu'eux ne peuvent leur faire face avec la même détermination » ( $p \perp\!\!\!\perp q$ )

Le sens est ici clairement oppositif (adversatif). En conséquence, il s'agit là sans nul doute d'une lecture déclarative où il n'y a pas lieu de lire ce système de manière inductive (ce n'est pas parce que les anciens se sont habitués que les autres, en conséquence, ne peuvent faire face)

71. Peled 1992, p. 84.

72. Peled 1992, p. 86-87.

73. Mounif 2013, p. 55.

ni de manière déductive (ce n'est pas parce que les autres ne peuvent faire face que les anciens se sont habitués). En voici trois autres exemples qui se comprendront sans mal de la même manière :

(39) *qāla la-hu 'inna 'abā-hu 'idā qatala l-ḍābit fa-hādā ma'nā-hu 'inna-hu qatala l-ḍābit wa-laysa ma'nā-hu 'inna-hu yabnī l-iskandariyya*<sup>74</sup>

« Il lui a dit que son père, s'il a tué l'officier, [\*alors/\*en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; sache que/le fait est que] cela signifie qu'il a tué l'officier, pas qu'il construit Alexandrie » (*p* ¶ *q*)

(40) *wa-'idā lam taḥṣil turkiyā 'alā murādi-hā, fa-turkiyā, tadullu taṣrīḥāt qādati-hā 'alā 'anna-hum 'alā 'uhbat al-isti'dād li-fatḥ ma'raka 'askariyya*<sup>75</sup>

« Et quand la Turquie n'obtient pas ce qu'elle veut, [\*alors/\*en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; sache que/le fait est que], concernant la Turquie, les déclarations de ses dirigeants indiquent qu'ils sont prêts à engager le combat » (*p* ¶ *q*)

(41) *'idā kāna l-ra'is al-lubnānī, al-'imād mīšāl 'awn, iḥtāra l-mušāraka fī quddās mār mārūn al-taqlīdī fī l-ğummayza li-yu'akkida šar'iyyati-hi l-ša'bīyya bi-barakat al-kanīsa l-mārūniyya wa-'ilā ġānibī-hi kull min ra'is mağlis al-nuwwāb nabih barri wa-ra'is al-ḥukūma ḥassān diyāb, fa-'inna 'izat rā'i abṣariyyat bayrūt al-mārūniyya l-muṭrān būlus 'abd al-sātir nazalat ka-l-barq 'alā masāmi' ra'is al-ğumhūriyya wa-l-ḥādirīn*<sup>76</sup>

« Quand le président libanais, le général Michel Aoun, a choisi de participer à la messe traditionnelle maronite à Gemmayzeh, pour affirmer sa légitimité populaire avec la bénédiction de l'Église maronite, avec à ses côtés le président Nabih Berri et le Premier ministre Hassan Diab, [\*alors/\*en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; sache que/le fait est que] le sermon du berger du diocèse maronite, Mgr Paul Abdel Sater, est descendu comme un éclair sur les oreilles du président de la République et des personnes présentes » (*p* ¶ *q*)

74. Al-Tūḥī 2013, p. 154.

75. *al-Quds al-'arabi*, 24-02-2020.

76. *al-Quds al-'arabi*, 09-02-2020.

Le prochain exemple montre un critère objectif, en l'espèce le verbe *'aqūlu* (« je dis ») qui indique le caractère déclaratif:

(42) *'idā kāna l-huġūm 'alayya šahṣiyyan fa-'aqūlu la-hum: li-mādā tastaktirūna 'alayya l-'amal fi nādī l-zamālik bi-ruġm tārīhi l-ṭawīl wa-l-'amal li-muddat 33 sana fī maġāl al-tadrīb*<sup>77</sup>

« Si l'attaque porte sur moi personnellement, [\*alors/\*en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; sache que/le fait est que] je leur dis : pourquoi me reprochez-vous le travail au club de Zamalek malgré ma longue histoire et le travail pendant 33 ans dans l'entraînement ? » (*p* || *q*)

Enfin, la lecture peut ne pas être exclusivement déclarative mais déductive comme dans cet exemple :

(43) *fa-l-buyūt fī sīratī-hā l-'ūlā lam tanhad 'an al-'ard li-tataṭalla'a 'ilā l-samāwāt li-takūna muġarrada ma'wan li-'anna-hā 'idā faqadat huwiyyata-hā l-'aṣliyya llatī 'anwī 'an 'uḥaddiṭa-kum 'an-hā fa-lan yakūna bayna-hā wa-bayna l-maṭwā farq*<sup>78</sup>

« Les maisons dans leur premier développement ne se sont pas élevées de terre pour ambitionner les cieux au but d'être un simple abri, car si elles perdaient leur identité première dont je veux vous parler, [\*alors/\*en conséquence ; c'est donc que/\*c'est parce que ; sache que/le fait est que] il n'y aurait pas de différence entre elles et un lieu de passage<sup>79</sup> [mais cette différence existe bel et bien] » (*p* ← *q*) ou (*p* || *q*)

Les exemples suivants exhibent un critère objectif pour une interprétation déductive, et plus précisément justificative, en l'espèce *al-sabab* (« la raison, cause ») :

(44) *wa-'idā kāna rūbirt dūl naġā min al-faḍā'iḥ ḥattā l-'āna fa-l-sabab 'anna-hu mutaqaddim fī l-sinn wa-mu'āq qalīlan*<sup>80</sup>

« Et si Robert Dole<sup>81</sup> est passé au travers des scandales jusqu'à présent, [\*alors/\*en conséquence ; \*c'est donc que/c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] la raison en est qu'il est vieux et quelque peu handicapé » (*p* ← *q*)

77. *al-'Ahrām*, 1999.

78. Al-Kūnī 2005, p. 99.

79. On trouve aussi « pension » (voir Reig 1997, art. 863).

80. *al-Hayāt*, 1996.

81. Robert Joseph Dole (1923-2021), dit Bob Dole, homme politique américain.

(45) *'ammā 'idā ḥasirnā fa-l-sabab huwa katrat al-'iṣābāt wa-sū' al-taḥkīm wa-'adam al-tawfiq*<sup>82</sup>

« Par contre, si nous perdons, [\*alors/\*en conséquence ; \*c'est donc que/c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] la raison en est la fréquence des blessures, le mauvais arbitrage et le manque de chance » ( $p \leftarrow q$ )

(46) *'idā kānat al-ḥidma l-ṣibḥiyya laysat bi-l-mustawā l-maṭlūb 'inda-nā fa-l-sabab faqat huwa qillat al-kafā'a wa-tadanni l-intāgiyya wa-hadar fī l-mawārid*<sup>83</sup>

« Si le service de santé n'est pas au niveau attendu chez nous, [\*alors/\*en conséquence ; \*c'est donc que/c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] la raison en est simplement le peu d'efficacité, la faible productivité et le gaspillage des ressources » ( $p \leftarrow q$ )<sup>84</sup>

Un autre critère objectif du même acabit est la présence de *li-'anna* (« parce que ») qui joue alors le même rôle et conduit à la même interprétation justificative :

(47) *wa-'idā 'aṣbahū fag̃ atan šawkan hāddan fa-li-'anna-kum al-šağara llatī lā tutmiru siwā l-šawka...*<sup>85</sup>

« Si tout à coup je deviens des épines acérées, [\*alors/\*en conséquence ; c'est donc que/c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] c'est parce que vous êtes l'arbre qui ne produit que des épines » ( $p \leftarrow q$ )

82. *al-Tawra*, 2002.

83. *al-Ġad*, 2011.

84. D'autres exemples :

(46,1) *bi-kalima 'uhrā, 'idā insahaba nitāniyāhū min lubnān fa-'inna l-sabab sa-yakūnu maṣlahat 'isrā'il al-mubāšira wa-laysa l-i'tirāf bi-'anna l-'arab qad yakūnūna 'ayḍan min al-bašar wa-la-hum ḥuqūq tastabiqliqu l-iħtirām* (*al-Hayāt*, 1996)

« En d'autres termes, si Netanyahu se retire du Liban, [\*alors/\*en conséquence ; c'est donc que/c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] la raison en sera l'intérêt immédiat d'Israël et non la reconnaissance du fait que les Arabes pourraient également compter au nombre des êtres humains et qu'ils auraient des droits qui méritent le respect » ( $p \leftarrow q$ ) ;

(46,2) *wa-'idā hāzat rifāt al-ra'is al-rāħil 'alā hādā l-istiqbāl al-ġamāħirī l-ħāfil, fa-l-sabab yakmunu fī siyāsat al-ištirākiyya l-dimūqarātiyya llatī hāwala hādā l-ahīr tanfidā-hā raġm mu'ārađat kibār malāķi l-arāđi wa-l-wilāyat al-muttaħida* (*al-Hayāt* 1997)

« Et si la dépouille du défunt président a reçu cet accueil public enthousiaste, [\*alors/\*en conséquence ; c'est donc que/c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] la raison réside dans la politique sociale-démocrate que ce dernier a tenté de mettre en œuvre malgré l'opposition des grands propriétaires terriens et des États-Unis » ( $p \leftarrow q$ ).

85. *al-Hayāt*, 1996.

(48) 'abīran, 'idā kāna lā budda min iħtirām al-ra'is 'ubāmā, fa-li-'anna-hu yuhāwili wa-lā yaġzimu bi-l-naġaħ wa-yušagħi'u wa-lā yuzawwiru wa-yaqūlu l-ħaqiqa laysa min 'aġl' an nutargħima-hā bi-l-ṭariqa llati tasturu n'iṭafata-nā, wa-lakin min 'aġl' an naqdi'a-hā fī hasabatī-nā<sup>86</sup>

« Enfin, si le Président Obama doit être respecté, [\*alors/\*en conséquence ; \*c'est donc que/c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] c'est parce qu'il essaye et n'est pas certain du succès, encourage, ne falsifie pas, et dit la vérité non pas pour que nous la traduisions d'une manière qui masque notre tour, mais pour que nous l'intégrions à nos calculs » ( $p \leftarrow q$ )

(49) wa-'idā kāna ġuz' min-ħā qad haqqaqha naġħaħan ħattā l-āna fa-li-'anna-hu lā yuhaddidu maṣāliħ 'isrā'il al-ħaqiqiyya, lā fī l-ard wa-lā fī l-mawārid al-mā'iyya<sup>87</sup>

« Si une partie de celui-ci a connu un succès relatif jusqu'à présent, [\*alors/\*en conséquence ; \*c'est donc que/c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] c'est parce qu'il ne menace pas les intérêts réels d'Israël, ni en ce qui concerne les terres ni pour les ressources en eau » ( $p \leftarrow q$ )

### 3. Les systèmes en *law*

Les systèmes en *law* sont classiquement segmentés, quoique non nécessairement, au moyen de *la-*. J'en donne un exemple coranique :

(50) law 'anna 'inda-nā dīkran min al-'awwalīna (Coran XXXVII, 168-169)

« Si nous avions eu une Édification des Anciens, nous aurions été de sincères serviteurs d'Allah !<sup>88</sup> »

Là, la particule *la-* ne sert qu'à indiquer le début de l'apodose sans rupture sémantique puisque le segment qu'il est possible d'ajouter entre protase et apodose reste bien [alors/en conséquence] dans le cadre d'une connexion logique. Dans les systèmes coraniques en *law* n'apparaît normalement pas la particule *fa-* et, si c'est le cas, son interprétation est téléologique, ce que marque notamment le subjonctif qui le suit comme dans l'exemple suivant :

86. *al-Ġad*, 2011.

87. *al-Hayāt*, 1996.

88. Blachère 1950, p. 481.

(51) *law 'anna la-nā karratan fa-nakūna min al-mu'minīna* (Coran XXVI, 102)

« Ah ! Si nous pouvions avoir un retour [sur terre], que nous soyons au nombre des croyants !<sup>89</sup> »

### 3.1. $q \neq \text{assertion}$ : *fā'* *al-tasbib* ( $p \rightarrow q$ )

Voyons désormais ce qu'il en est en arabe classique. Je débute par un exemple emprunté à Ḥazālī qui montre un critère objectif (*bi-l-darūra*) qui force une interprétation causalo-inductive :

(52) *law 'alimta 'anna 'umura-ka mā yabqā ġayra 'usbū' fa-bi-l-darūra lā taštagilu fi-hā bi-'ilm al-fiqh wa-l-'ahlāq wa-l-uṣūl wa-l-kalām wa-'amṭāli-hā*<sup>90</sup>

« Si tu savais qu'il ne te reste plus qu'une semaine à vivre, [alors/en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] nécessairement, tu ne t'y occuperais pas de jurisprudence, d'éthique, de méthodologie, de théologie etc.<sup>91</sup> » ( $p \rightarrow q$ )

Je poursuis par où j'ai terminé les sections consacrées à '*in*' et '*idā*' en relation avec un rapport causal, c'est-à-dire par une apodose interrogative, et un autre exemple emprunté à Ḥazālī :

(53) *law kāna 'alā rağul fī barriyya 'aśarat 'asyāf hindiyya ma'a 'asliha 'uhrā wa-kāna l-rağul šuğā'an wa-'ahl ḥarb fa-ḥamala 'alay-hi 'asad 'azīm ma/uhib fa-mā zannu-ka*<sup>92</sup>

« Si un homme, au désert, portait dix sabres indiens, avec d'autres armes, et qu'il fût courageux et apte au combat, et qu'un grand lion terrifiant l'attaquait, [alors/en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] que crois-tu (qu'il arriverait) ?<sup>93</sup> » ( $p \rightarrow q$ )

À une époque où, même s'il n'est pas systématique, l'usage du segmentateur *la-* est encore vivant, son remplacement par *fa-* doit devoir marquer quelque chose. Ici, l'apodose étant une interrogation, il semble que le seul sens à donner à ce *fa-* soit bien celui d'indiquer le rapport de cause à conséquence entre énonciation de la protase et énonciation de l'apodose. Aussi serais-je moins définitif que Larcher sur la question<sup>94</sup>, l'absence de *fa-*, avec *law* comme avec '*in*' et '*idā*', semblant bien marquer une connexion logique<sup>95</sup>, et maintiendrais que sa présence, là encore

89. Larcher 2003, p. 269.

90. Ḥazālī, 'Ayyuhā, p. 146.

91. Larcher 2017, p. 245.

92. Ḥazālī, 'Ayyuhā, p. 98.

93. Larcher 2017, p. 244.

94. Voir Larcher 2017, p. 244-245.

95. Son exemple (13), *wa-law ubtulayta bi-hā o da' 'an-ka madḥa-hum wa-ṭanā'a-hum* (Ḥazālī, 'Ayyuhā, p. 144) « Si tu y étais obligé, évite de les louer et d'en faire l'éloge » (Larcher 2017, p. 245) est en effet à

avec *law* comme avec '*in* et '*idā*, note une connexion pragmatique<sup>96</sup> qui peut également être une connexion logique, en fonction de l'identité de l'apodose<sup>97</sup>. Suivent alors deux exemples contemporains où l'apodose est pour le premier une obligation et pour le second une expectation :

(54) *wa-'anna-hu ḥattā law 'aradat miṣr sadāda-hu qabl al-maw'id al-muḥaddad fa-'inna 'alay-hā 'an tusaddida fawran mablaġ 21 milyār dūlār*<sup>98</sup>

« Au point que si l'Égypte veut le solder plus tôt, [alors/en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] elle devra régler en une seule fois la somme de 21 milliards de dollars<sup>99</sup> » ( $p \rightarrow q$ )

L'obligation ('*alay-hā*) n'est en effet pas une simple assertion, ce qui fait de ce *fa-* un *fā'*s, ce qui est également le cas, et peut-être plus clairement encore, dans cet autre exemple dont l'apodose est une expectation en *la'alla* (« peut-être ») :

(55) *law qaṭa' nā l-ṣaḡara wa-dafannā ra's al-walī fa-la'alla-nā nastariddu 'abṣāra-nā wa-'asmā'a-nā*<sup>100</sup>

« Si nous coupons l'arbre et enterrons la tête du saint, [alors/en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] peut-être recouvrerons-nous la vue et l'ouïe » ( $p \rightarrow q$ )

comparer, pour l'époque classique avec : '*in 'abā 'illā 'an tuqātila-hu ο qātil-hu* (Peled 1992, p. 78 = Buḥārī, Ġāmi' I, p. 138, l. 1.) « S'il insiste pour que tu le combattes, [alors/en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] combatte-le ! » ( $p \rightarrow q$ ) et, pour l'époque contemporaine, avec : '*in kuntum riġālan ο 'aṭīlū bi-ru'ūsi-kum wa-qātilū-nī waġħan li-waġħ* ('Ibrāhīm 2007, p. 83) « Si vous êtes des hommes, [alors/en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] montrez-vous et affrontez-moi face à face ! » ( $p \rightarrow q$ ). L'absence de *fa-* au sein d'un système hypothétique, quelle que soit l'apodose, semble en effet signer une connexion logique où *q* se présente comme le conséquent logique de *p*, ce que les exemples (7) à (9) de Larcher et ses traductions confirment (2017, p. 243).

96. Pour '*in*, voir *supra* Section 1.2; pour '*idā*, voir *supra* Section 2.2; et pour *law*, voir *infra* Section 3.2.

97. Pour '*in*, voir *supra* Section 1.1; pour '*idā*, voir *supra* Section 2.1; et pour *law*, voir ici-même. En ce sens, *fa-* n'apparaît pas « en lieu et place » de *la-* qui ne note qu'une connexion logique.

98. 'Ibrāhīm 1998, p. 320.

99. Que Richard Jacquemond comprend et traduit comme moi (voir Ibrahim 1993, p. 301), mais qu'il serait également possible d'interpréter comme une concessive : « et même si l'Égypte voulait... elle devrait... ». Enfin, si le texte arabe avait donné *fa-'inna-hu 'alay-hā 'an...* le sens aurait alors été illatif (« le fait est que l'Égypte devrait [de toute manière] payer... »).

100. Kanafānī 1987, p. 92.

Je termine par un exemple où l'apodose est un prohibitif:

(56) *law ḥadatā 'an iltaqayta bi-'ammi fa-lā tuḍakkir la-hu šay'an*<sup>101</sup>

« Si jamais il advenait que tu rencontres mon oncle, [alors/en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] ne lui dis rien ! » ( $p \rightarrow q$ )

### 3.2. $q = \text{assertion} : fā' al-ta'lil (p \nrightarrow q)$

L'exemple qui suit ne peut être lu comme un rapport causal liant l'existence de  $q$  à celle de  $p$ . Il s'agit donc d'un système faussement hypothétique où *fā'* note une illation. Le contexte sémantique empêchant qu'il soit de type déductif, il est donc de type déclaratif:

(57) *law kāna li-rağulin ḥarāratun wa-maraḍun ṣafrawī yakūnu 'ilāğu-hu bi-l-sakanğabīni wa-l-kaşkābi fa-lā yaḥṣulu l-bur'u 'illā bi-sti'māli-himā*<sup>102</sup>

« Si un homme avait de la fièvre et une jaunisse devant être traitée par l'oxymel et l'infusion d'orge, [\*alors/\*en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; sache que/le fait est que] la guérison n'interviendrait qu'en les utilisant<sup>103</sup> » ( $p \nrightarrow q$ )

Il semble en aller de même pour l'arabe contemporain avec les exemples qui suivent et actualisent une valeur déductive ou déclarative :

(58) *wa-law kāna fi l-ğānib al-'ayman fa-huwa bint*<sup>104</sup>

« Et si jamais il [le fœtus] est du côté droit, [\*alors/\*en conséquence; c'est donc que/\*c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] c'est une fille » ( $p \leftarrow q$ )

101. 'Ibrāhīm 2000, p. 253.

102. Gazālī, 'Ayyuhā, p. 98-99.

103. Larcher 2017, p. 245. Toutefois, en se reposant sur l'alternance des pronoms personnels objets suffixes (-*hu* d'une part, -*himā* d'autre part), on pourrait tout aussi bien interpréter ce *fa-* comme n'étant pas celui de l'apodose, celle-ci ayant bien la forme *yakūnu*, mais uniquement comme un *fa-* conséquentiel : « si un homme avait de la fièvre et une jaunisse, [la conséquence serait que] son traitement [au malade] se ferait au moyen de l'oxymel et de l'infusion d'orge, et alors la guérison n'interviendrait qu'en les utilisant », ce qui n'efface pas la lecture « si un homme avait de la fièvre et une jaunisse, homme dont le traitement se ferait au moyen de l'oxymel et de l'infusion d'orge, le fait est que la guérison n'interviendrait qu'en les utilisant ». Pour un exemple du même acabit : voir Larcher 2003, p. 279 (30).

104. 'Ibrāhīm 2000, p. 361.

Ce n'est assurément pas la place du fœtus dans le ventre de la mère qui détermine son sexe, et il ne s'agit alors pas d'une relation causale, mais plutôt, d'après un savoir de « grand-mère », une déduction (plus ou moins juste, car il faut attendre la naissance ou, depuis que cela existe, l'échographie pour en être certain) qui veut que parce qu'il s'agirait d'une fille alors le ventre serait bien rond et parce qu'il s'agirait d'un garçon, le ventre serait pointu<sup>105</sup>.

Je poursuis avec un exemple intéressant dans la mesure où le verbe *i'lām* constitue un critère objectif pour l'interprétation déclarative<sup>106</sup> :

(59) *li-hādā, yağibu 'alay-ka 'an turāqiba ḡasada-ka li-l-ta'arruf 'alā 'ayy 'ālām tu 'ānī min-hā wa-dālikā li-waḍ' al-huṭaṭ al-munāsiba li-l-taḥalluṣ min-hā. fa-'alā sabīl al-miṭāl, law kunta taṣ'uru bi-rāḥa kabīra bi-muğarrad 'an taḥla'a ḥidā'a-ka, fa-'lam 'anna-ka qad takūnu bi-ḥāġa li-l-tafkīr bi-ṣirā' ḥidā' ḡadid 'akṭar rāḥa bi-l-nisba li-qadamay-ka. wa-law kunta tu 'ānī min 'ālām mutakarrira fi l-rukba, fa-'alay-ka 'an turāqiba wazna-ka fa-qad takūnu taḥmalu wazanan zā'idan 'alā rukbatay-ka taḥtāġu li-'inqāṣ 'adad min al-kilūgarāmāt min wazni-ka<sup>107</sup>*

« Pour cela, vous devez surveiller votre corps pour identifier les douleurs que vous ressentez afin de faire des plans appropriés pour vous en débarrasser. Par exemple, si vous vous sentez très à l'aise dès que vous enlevez vos chaussures, [alors/\*en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; sache que/le fait est que] sachez que vous devriez peut-être envisager d'acheter de nouvelles chaussures plus confortables pour vos pieds. Et si vous souffrez fréquemment de douleurs au genou, [alors/en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] vous devez surveiller votre poids, car vous portez peut-être un poids supplémentaire sur vos genoux et avez besoin de retrancher quelques kilogrammes à votre poids » (*p* || *q*) puis (*p* → *q*)

Pour finir cette section consacrée à *law*, je ne résiste pas à présenter quelques exemples dont la protase n'est pas au *mādī*, ce qui reste encore très exceptionnel pour les conditionnelles totales contemporaines<sup>108</sup>, mais au *muḍāri'* :

<sup>105.</sup> Ce même savoir de grand-mère peut toutefois être présenté non comme une déduction, mais comme le fruit d'une relation logique d'antécédent à conséquent, en témoigne cet exemple pris au même endroit : (58,1) *law kāna ra's al-ġanīn fī l-aysar yakūnu waladan* ('Ibrāhīm 2000, p. 361)

« Si la tête du fœtus est du côté gauche, ce sera un garçon » (*p* → *q*).

<sup>106.</sup> Étant entendu que la présence d'un impératif ici ne doit pas abuser : contrairement à « sache/sachez » qui sont de véritables impératifs, indiquant l'ordre et la requête, « sache/sachez que » se présentent comme des impératifs sans indiquer un ordre ou une requête mais une simple assertion de sens « je vous/t'informe que ». Voir Sartori, 2023, p. 196-197 et note 158, p. 197.

<sup>107.</sup> <https://www.raya.ps/news/511862.html> (consulté le 11-07-2023).

<sup>108.</sup> Au contraire des conditionnelles partielles contemporaine. Voir Sartori 2010 ; 2018. La possibilité d'un inaccompli indicatif dans le champ de *law* est par contre complètement classique, mais dans le sens d'un optatif. Voir Larcher 2003, p. 270-271.

(60) 'adraka 'anna-hu nasiya waḡh 'ummi-hi, ṣūrata-hā, law qābala-hā ø lan ya'rifā-hā, law ta'īšu fa-hiya mayyita fī qalbi-hi mundū sinīn<sup>109</sup>

« Il comprit qu'il avait oublié le visage de sa mère, son image : s'il la croisait, [alors/en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] il ne la reconnaîtrait pas, si elle vivait, [\*alors/\*en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; sache que/le fait est que] elle était [de toute manière] morte dans son cœur depuis des années » ( $p \rightarrow q$ ) puis ( $p \amalg q$ )

Cet exemple est remarquable puisqu'il montre deux systèmes en *law* dont le premier n'exhibe pas de *fa-*, quand le second, lui, en est doté. Cette alternance n'est pas gratuite ou fortuite : dans le premier cas, le système hypothétique marque une connexion logique, où il s'agit de dire que la croiser aurait pour conséquence nécessaire de ne pas la reconnaître ; dans le second cas, le système marque une connexion pragmatique, où il s'agit cette fois de dire qu'elle vive ou non, elle est de toute manière morte dans son cœur.

Enfin, le même effet de sens semble se repérer dans une concessive en *ḥattā law* :

(61) 'inna-hu ḥattā law tamakkana wāhid min 'an yadulla-hu 'alā 'ahamiyyat hādibi l-ašyā' fa-huwa lan yastaṭī'a 'an yata'akkada min-hā<sup>110</sup>

« Lui, même si quelqu'un pouvait lui indiquer l'importance de ces choses, [\*alors/\*en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; sache que/le fait est que] il ne pourrait pas s'en assurer » ( $p \amalg q$ )

Comme nous venons de le voir à travers les trois opérateurs de la conditionnelle *'in*, *'idā* et *law*, à chaque fois qu'un *fa-* précède ce qui se présente comme autre chose qu'une assertion (respectivement 4 à 7 pour *'in* ; 16 à 30 pour *'idā* ; et 50 à 56 pour *law*), il semble que cela corresponde à une connexion de type logique, c'est-à-dire où la relation entre protase et apodose du système hypothétique est causale, tandis qu'à chaque fois qu'un *fa-* précède ce qui se présente comme une assertion (respectivement 8 à 15 pour *'in* ; 31 à 49 pour *'idā* ; et 57 à 61 pour *law*), il semble à l'inverse que nous ayons affaire à une connexion de type pragmatique, c'est-à-dire où la relation entre protase et apodose du système hypothétique est illative, que la valeur de cette illation soit déductive ou bien déclarative.

<sup>109.</sup> Al-Ǧītānī 1974, p. 307.

<sup>110.</sup> Zafzāf 1970, p. 73.

#### 4. L'apodose est au futur

Abordons désormais ce qui semble constituer un cas particulier, celui où l'apodose, assertive, est de forme future et précédée de *fa-*. Je débute par un exemple coranique qui illustrera, sous le rapport illatif, une interprétation de valeur déclarative :

(62) *'in biftum 'aylatan fa-sawfa yugnī-kumu llāhu min faḍli-hi 'in šā'a* (Coran IX, 28)

« Si vous craignez une pénurie [, de ce fait, sachez qu'] Allah vous donnera le suffisant, sur Sa faveur, s'il [le] veut<sup>111</sup> » (*p* || *q*)

Il en va de même de cet autre exemple coranique, conformément à ce que notait Larcher<sup>112</sup> :

(63) *'in tastaqfir la-hum sab'īna marratan fa-lan yağfira llāhu la-hum* (Coran IX, 80)

« [Même] si tu demandes pour eux le pardon soixante-dix fois, [\*alors/\*en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; sache que/le fait est que] Allah ne leur pardonnera [de toute manière] pas » (*p* || *q*)

De fait, cela ne change rien à l'affaire : que vous demandiez pardon pour eux ou non, et voire si vous le demandiez soixante-dix fois, ou plus, Allah ne leur pardonnera pas<sup>113</sup>.

Je prends désormais deux exemples littéraires contemporains qui, eux également, ne semblent accepter qu'une lecture illative de type déclaratif :

(64) *bada'a muğāzafata-hu bi-stiğlā' ḥafāyā l-ḥafā' dūn 'an ya'lama 'anna l-nāmūs yaqūlu 'anna mā nuṭāridu-hu sawfa yuṭāridu-nā, wa-mā nahfū 'ilay-hi yahfū 'ilay-nā, wa-mā nufattišu 'an-hu yufattišu 'an-nā, wa-'in lam nağid-hu fa-sawfa yağidi-nā*<sup>114</sup>

« Il a commencé son aventure en révélant les secrets du caché sans savoir que la loi pose que ce que nous pourchassons nous poursuivra, et que ce vers quoi nous nous précipitons se précipitera vers

111. Blachère 1950, p. 216. Masson traduit « Si vous craignez la pénurie, Dieu vous enrichira bientôt par sa grâce, s'il le veut » (1967, p. 228).

112. Voir Larcher (2009a, p. 224-225), « concessive » qu'il est donc possible de ranger sous la catégorie plus générale de « déclarative » (voir Sartori 2023, Section 1, p. 162-165). Blachère traduit : « [Demande pardon pour eux ou ne demande point pardon pour eux !] Si soixante-dix fois tu demandes pardon pour eux, Allah ne leur pardonnera point » (1950, p. 224), et Masson traduit : « [Demande pardon pour eux ou ne demande pas pardon pour eux,] si tu demandes pardon pour eux soixante-dix fois, Dieu ne leur pardonnera pas » (1967, p. 237).

113. En ce sens, ce verset est très exactement parallèle à ce que Georges Brassens (1921-1981) chantait dans son huitième album, *Le temps ne fait rien à l'affaire* (1961) et dans la chanson qui porte ce titre : « qu'on ait vingt ans qu'on soit grand-père, quand on est, on est con ».

114. Al-Kūnī 2005, p. 72.

nous, et que ce à propos de quoi nous nous enquérons s'enquerra de nous, et si nous ne le trouvons pas, [\*alors/\*en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; sache que/le fait est que] il nous trouvera» (*p* ¶ *q*)<sup>115</sup>

Ici, la loi (*nāmūs*) pose que, quoi qu'il advienne, les choses se passent (et se passeront) ainsi, et donc que, quoi qu'il arrive, l'apodose se réalisera, quelle que soit la vérité de la protase. Poursuivons par cet autre exemple où l'apodose est au futur et précédée de *la-*:

(65) *wa*-*iḍā tağāhala-hu fa-la-sawfa ya'rifu kayfa yahtadī 'ilā 'awwal al-ṭariq kamā -htadā l-kaṭīrūn<sup>116</sup>*

«Et s'il [A] feint de l'ignorer, [\*alors/\*en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; sache que/le fait est que] il [B] saura comment atteindre le début du chemin comme l'ont fait tant d'autres» (*p* ¶ *q*)

Ici, le *lām* de corroboration (*lām al-tawķid*) ne fait que renforcer l'assertion. Le *fa-* marque donc un rapport illatif, ce que le contexte indique bien, au moyen de «comme l'ont fait tant d'autres», sous-entendu «de toute manière». De fait, quoiqu'il arrive, la personne dont il s'agit parviendra à ses fins: *q* n'existe donc pas à la suite de *p*, mais indépendamment de lui. Le rapport est donc bien illatif et, précisément, déclaratif: «que A feigne ou non d'ignorer B, sache que ce dernier y arrivera».

Pour autant, ainsi que le montreront les exemples qui suivent, lorsque l'apodose est de forme future, le sens pourrait osciller entre rapport causal et rapport illatif de valeur déclarative:

(66) *qultu la-kum 'anna -smī 'ānnā. al-kāhina 'ānnā 'iḍā šī'tum. 'am 'anna-kum nasītūm ka-'ādati-kum dawman? lā tukābirū wa-'tarifū bi-'anna-kum nasītūm. li-'anna 'in lam ta'tarifū bi-'anna-kum nasītūm fa-lan tuqaddimā l-burhān 'alā haqīqati-kum ka-'anām. haqīqatu-kum ka-maḥlūqāt diyānatū-hā al-nisyān bi-raġm 'anna-kum lā taġidūna ḥarġan fī 'an tatabāhū bi-l-dākira 'amām qabā'il al-'an'ām*<sup>117</sup>

115. J'en donne un autre cette fois-ci en 'ayna-mā:

(64,1) *fa-hādīhi l-sayyida fā'iza hāšimi rafsanġānī tad'ū 'ilā "al-dīmūqrātiyya wa-tawfir al-hurriyyāt fī 'itār al-qānūn" wa-'ilā "al-muġtamā' al-ṣinā'i", min waġħ, wa-lā tatawarra'u, min waġħ 'āhar, 'an al-qawl 'inna rafsanġānī "laysa fī hāġa 'ilā 'an yakūna fī mawqi' tanfidī, wa-'ayna-mā sa-yakūnu ba'd intihā' wilāyatī-hi l-ri'asīyya fa-sa-takūnu hunāka quwwat al-nizām wa-sa-yakūnu 'ahad al-'arkān al-ra'īsiyya fī l-nizām (...) fa-rafsanġānī sa-yazallu rafsanġānī" (al-Hayāt, 1997)*

«Cette dame, Fā'iza Hāšimi Rafsanġānī en appelle d'une part à "la démocratie, à procurer des libertés dans le cadre du droit" et à "la société industrielle" et n'a, d'autre part, pas de scrupules à dire que Rafsanġānī "n'a pas besoin d'être dans une situation exécutive, et n'importe où il sera après la fin de son mandat présidentiel, [\*alors/\*en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; sache que/le fait est que] il y aura là la force du régime, et il sera l'un des principaux piliers du régime (...) [\*alors/\*en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; sache que/le fait est que] Rafsanġānī restera Rafsanġānī» (*p* ¶ *q*).

116. Kanafānī 2002, p. 46.

117. Al-Kūnī 2005, p. 8-9.

« Je vous ai dit que je m'appelais Anna. La prêtresse Anna si vous voulez. Ou bien avez-vous encore oublié selon votre habitude ? Ne soyez pas arrogants et admettez que vous avez oublié. Parce que si vous ne reconnaissiez pas avoir oublié, [alors/en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; sachez que/le fait est que] vous n'avancerez pas la preuve de votre vérité en tant que créatures. Votre vérité en tant que créatures dont la religion est l'oubli, même si vous ne ressentez pas de gêne à vanter votre mémoire devant les tribus de troupeaux » ( $p \rightarrow q$ ) ou ( $p \sqcup q$ )<sup>118</sup>

Dans cet exemple, plus qu'une relation illative, alors d'interprétation déclarative, et même si cette dernière ne peut être totalement rejetée, il semble que nous ayons affaire à une relation causale : le personnage met en garde ceux à qui il s'adresse en leur disant que, les concernant, la conséquence de ne pas reconnaître qu'ils oublient est de ne pas avancer la preuve de ce qu'ils sont, c'est-à-dire des êtres distincts des troupeaux d'animaux.

Cette ambiguïté de lecture est-elle liée au fait que le futur n'est en fait jamais vraiment descriptif et ne saurait assigner une valeur de vérité, appartenant au domaine modal du non-certain (contrairement au présent au passé)<sup>119</sup> ? Quoi qu'il en soit, cette même incertitude interprétative se repère dans l'exemple suivant :

(67) *iḍhab 'ilā l-ḥuqūl, wa-sa-taġidu l-`amal hunā muriħan wa-murbihān 'idā kunta 'anta muriħan, wa-`alā ayy ḥāl fa-inna sulūka-ka waḥda-hu huwa lladī sa-yaħkumu 'alay-ka, wa-'idā kunta ṭayyiban fa-sa-tardā*<sup>120</sup>

« Va aux champs ! tu y trouveras le travail agréable et lucratif si, toi, tu es détendu, et de toute façon le fait est que ton comportement seul est ce qui te commandera, et si tu es bon, [alors/en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; sache que/le fait est que] tu vas aimer » ( $p \rightarrow q$ ) ou ( $p \sqcup q$ )

Cet exemple est particulièrement à remarquer car il propose deux systèmes hypothétiques, le second parallèle au premier qui indique clairement, au moyen de 'alā ayy ḥāl (« de toute façon ») ce qu'indiquerait à son tour le *fa-* qui suit, à savoir une valeur illative de sens déclaratif (« le fait est que, de toute manière, que tu sois bon ou non, tu vas aimer »). Si le sens avait été inductif, ce que je n'évacue toutefois pas, peut-être aurions-nous eu 'idā kunta ṭayyiban *raḍayta*.

118. J'en donne un autre exemple en *man* dont la lecture semble avant tout causalo-inductive que je lisais également de manière déclarative. Voir Sartori 2018, p. 262, (21) :

(66,1) *man yadda'i anna l-`arab ḡayr "mubādirīn", bi-ṭab'i-him, fa-sa-naḍa'u fī ḥalqi-hi šawka! wa-man yušir(u/a) `alā dālik fa-l-yatawaġġah 'ilā l-qāhira* (al-Ġad, 28-03-2011)

« Quiconque prétend que les Arabes ne sont pas capables d'initiatives, par nature, [alors/en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; sache que/le fait est que] nous lui mettrons dans la gorge une fourchette ! Et qui insiste, [alors/en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] qu'il vienne donc au Caire ! » ( $p \rightarrow q$ ) ou ( $p \sqcup q$ ) puis ( $p \rightarrow q$ ).

119. Voir Martin 1981; Desclés 1994; également Lyons 1996, t. II, p. 677-678; 2005, p. 233, mais aussi p. 294-342, et notamment p. 319, 332.

120. Kanafānī 1987, p. 40.

J'en viens à des cas où, sans exclure une lecture déclarative, le sens semble plus pencher en faveur d'une interprétation inductive (comme pour 66,1). Il en va ainsi de ce premier exemple :

(68) *'antum ḡubanā'*, *wa-'idā lam taḥtārū l-mawt fa-sa-tafqidūna mā tuḥibbūna*<sup>121</sup>

« Vous êtes des lâches, et si vous ne choisissez pas la mort, [alors/en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; sache que/le fait est que] vous perdrez ce que vous aimez [alors autant choisir la mort] » ( $p \rightarrow q$ ) ou ( $p \parallel q$ )

Il est en effet tout à fait possible à lire ici de manière causale, ne serait-ce que parce qu'il est possible d'énoncer quelque chose comme « si vous choisissez la mort, vous ne perdrez pas ce que vous aimez ». D'autres exemples semblent également accepter cette double lecture :

(69) *wa-'ašāra 'ilā 'anna* « *qiyādiyyī l-tayyār al-ṣadrī qad ta'abhadū bi-kaṣf'asmā'* *al-ğunāt alladīna -'tadaw 'alā l-ṭalība wa-hadamū l-ḥayma wa-taqdīmi-him* *'ilā l-'adāla hilāl al-sā'at al-qādima wa-li-hīna l-ṣubḥ, wa-'in lam yafaw bi-ta'abhudāti-him fa-sa-yakūnu li-l-ṭullāb mawāqif taṣ'idiyya, wa-mawāqif al-ṭullāb ma'rūfa* »<sup>122</sup>

« Il a indiqué que "les chefs du mouvement sadriste ont déjà promis de révéler les noms des criminels qui ont agressé l'étudiante et détruit la tente, et de les traduire en justice d'ici les prochaines heures avant le matin, et s'ils ne tiennent pas leurs engagements, [alors/en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; sache que/le fait est que] les étudiants adopteront des postures de plus en plus dures, et les positions étudiantes sont connues" » ( $p \rightarrow q$ ) ou ( $p \parallel q$ )

Ce qui plaiderait ici pour une lecture de type déclaratif, c'est la fin de cette déclaration qui indique que, de toute manière, quoi qu'il arrive, « les positions étudiantes sont connues ». Le sens serait donc ici de dire que si ceux dont il s'agit ne tiennent pas leurs engagements, mais quoi qu'il arrive à cet égard, les étudiants se radicaliseront de toute manière. Toutefois, la lecture causale semble également tout à fait recevable, sinon plus, ce qui est le cas de l'exemple qui suit :

(70) *'idā ḍahabtumā l-layla li-tahrīb qabr al-walī wa-ṣaḡarati-hi fa-sa-yaḥkumu 'alay-kumā bi-l-maḥq*<sup>123</sup>

« Si vous allez tous deux cette nuit pour casser la tombe du saint et son arbre, [alors/en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; sachez que/le fait est que] il vous condamnera à la disparition » ( $p \rightarrow q$ ) ou ( $p \parallel q$ )

121. Tāmir 1994, p. 106.

122. *al-Quds al-'arabi*, 13-02-2021.

123. Kanafānī 1987, p. 92.

Ce qui indiquerait ici la recevabilité de l'interprétation illative du *fā'* pour marquer un rapport déclaratif, c'est que le saint, par définition, est mort et que, même si les croyances sont vivaces, le fait de casser sa tombe n'implique pas *de facto* qu'il fera quelque chose de l'ordre d'une condamnation. Il s'agit donc d'une menace que profère celui qui s'exprime : « pour le cas où vous iriez la casser, je vous dis (car j'y crois) que le saint vous condamnera ». D'un autre côté, s'agissant justement d'une menace, qui n'est donc en rien une assertion, la lecture causale avec cette fois un *fā'*s serait tout à fait possible, en se plaçant alors dans un monde où l'on croit aux djinns et au fait que les morts peuvent réellement avoir une action. Toutefois, même dans un tel monde, celui qui profère la menace effectue bien un acte déclaratif où il s'agit de dire : « au cas où..., sache que... ». La lecture déclarative pourrait donc être privilégiée. Il en irait de même d'autres exemples où le contexte d'une menace proférée permet une lecture déclarative alors soulignée par le *fā'*T :

(71) *wa-llāhi 'idā lam tuṭī'i-nī fa-sa-tandamīna*<sup>124</sup>

« Par dieu ! Si tu ne m'obéis pas, [alors/en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; sache que/ le fait est que] tu vas le regretter » ( $p \rightarrow q$ ) ou ( $p \perp\!\!\!\perp q$ )

(72) *wa-'idā lam taḍhab al-'āna fa-sa-'aṭlubu min al-mumarriḍ 'an yulqiyā bi-ka 'ilā l-ṣāri'*<sup>125</sup>

« Et si tu ne pars pas maintenant, [alors/en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; sache que/ le fait est que] je vais demander à l'infirmier qu'il te mette dehors » ( $p \rightarrow q$ ) ou ( $p \perp\!\!\!\perp q$ )

Ici encore, le contexte indique une lecture déclarative où, *quoi qu'il se passe*, l'apodose sera actualisée. De fait, le protagoniste, sur un lit d'hôpital, dit juste avant ceci : « mon temps est précieux et j'en ai déjà beaucoup perdu » ('inna waqtī tamīn wa-qad ḥaya'tu ḡuz'an kabīran min-hu). Aussi, que l'autre parte ou non sur le champ, celui-là le menace de le faire mettre dehors et va de toute manière demander à l'infirmier de le mettre dehors. Malgré tout, cela n'exclut pas la lecture inductive, le fait d'appeler l'infirmier étant également présenté comme la conséquence du fait que la personne reste.

Dans ces derniers cas, par contre, il semble que seule une lecture causale soit recevable. J'en commence par un exemple en *'idā* :

(73) *al-maṭlūb min al-itṭihādāt al-riyāḍiyya 'an tafhama bi-'anna l-andiya laysat šarīkan fa-ḥasb, wa-'innamā hiya l-qā'ida l-ḥāḍina li-l-riyāḍa wa-'idā kānat al-andiya bi-ḥayr fa-'inna l-riyāḍa sa-takūnu bi-ḥayr, wa-'illā fa-l-taqra'ū 'alā l-riyāḍa wa-'andiya*<sup>126</sup>

124. Tāmir 1994, p. 23.

125. Ibrāhīm 1997, p. 117.

126. al-Ġad, 2011.

« Ce qui est demandé aux fédérations sportives, c'est de bien comprendre que les clubs ne sont pas seulement des partenaires stratégiques, mais plutôt la base qui incube le sport. Si les clubs se portent bien, [alors/en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] le sport ira bien. Sinon, [alors/en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] renseignez-vous sur les sports et les clubs » ( $p \rightarrow q$ ) et ( $p \rightarrow q$ )

La relation est ici bien causale dans la mesure où les clubs de sport sont présentés comme la base qui *incube* le sport, ce qui signe bien une relation  $p$  (club)  $\rightarrow q$  (sport) et donc que si les clubs se portent bien, alors, en conséquence, le sport se portera bien et inversement. Par ailleurs, ce système en *'idā* est parallèle de celui en *'in* (*'in lā > 'illā*) qui suit pour lequel l'apodose est non assertive, le verbe étant précédé d'un *lām al-tawkid*, et qui dénonce là encore un rapport causal.

En voici d'autres exemples en *law* cette fois. Avec le premier exemple, dont le verbe de l'apodose est *sa-aqūlu* (« je dirai ») et, placé dans le champ d'un passé marqué par *law daraba* pour l'irréel du présent, « je dirais »), on veillera à le distinguer de son équivalent au présent qui joue le rôle d'un critère objectif pour l'interprétation déclarative, ainsi que nous l'avons vu avec (15) et (42). Ici, l'élément conditionné n'est pas simplement le dire, mais le dit, qui est « dire » :

(74) *law daraba-nī fa-sa-aqūlu li-abī fa-ya'tī wa-yadrību-hu*<sup>127</sup>

« S'il me frappait, [alors/en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] je le dirais à mon père qui viendrait le battre » ( $p \rightarrow q$ )

Ces deux autres exemples en *law* s'interprètent sans mal comme relevant d'une relation causale :

(75) *law kāna hādā l-habar ṣabīḥan fa-sa-tartāḥu min-hu tūnis wa-ṣa'bū-hā!*<sup>128</sup>

« Si cette nouvelle était vraie, [alors/en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; \*sache que/\*le fait est que] Tunis et sa population en seraient soulagés » ( $p \rightarrow q$ )

127. Tāmir 1981, p. 26.

128. *al-Quds al-'arabī*, 03-02-2020.

(76) *wa-law ittahāda nataniyāhū qarārāt ḡayr mas'ūla bi-hadaf tahrīb al-mufāwaḍāt wa-ṣanna haḡamāt didd al-munṣa'āt al-nawawiyya l'irāniyya, fa-sa-yakūnu huwa l-ma'zūl*<sup>129</sup>

« Si Netanyahu prenait des décisions irresponsables pour saboter les négociations et lançait des attaques contre les installations nucléaires iraniennes, [alors/en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] il serait, lui, isolé » ( $p \rightarrow q$ )

Lorsque l'apodose d'un système *si p fa-q* est de forme future, il semble donc qu'une ambiguïté interprétative se fasse jour, la lecture causale semblant dans la majeure partie des cas possible.

## 5. Des cas difficiles

Je termine par quelques exemples difficiles en ce sens qu'ils ne se laissent pas facilement catégoriser.

(77) *wa-'idā mā fa'ala 'aḥadu-hum, fa-'inna-hu yuḍṭarru bi-l-ṭab' 'ilā irtiqā' l-daraḡ, wa-'inda-mā yablūgu l-ṭabiq al-'ahīr takūnu ḥuṭuwātu-hu qad 'abṭa'at min al-ta'b*<sup>130</sup>

« À peine l'un d'entre eux s'y commet-il [alors/en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; \*sache que/\*le fait est que] qu'il est naturellement obligé de monter l'escalier, et quand il parvient au dernier étage, ses pas se sont ralenti avec la fatigue » ( $p \rightarrow q$ )

Sa syntaxe en ferait un rapport illatif mais son sens semble pencher vers un rapport causal. Est-ce alors du fait du sémantisme de *yuḍṭarru* (« être obligé »), de *bi-l-ṭab'* (« naturellement »), ou encore du fait qu'il s'agit ici de *'idā mā* (« à peine ») et non réellement d'un système hypothétique?

Un autre exemple est pareillement difficilement classable comme illatif, malgré sa syntaxe :

(78) *ḡayr 'anna-hu fi hādihi l-marra laysa waḥda-hu. wa-l-baḡla lā tastaṭū'u ḥamla-hu huwa wa-bna-hu ma' a ḫālika l-ṭarīq al-ḡabalī l-ṣāqq. 'in 'arkaba bna-hu 'alā baḡla 'uḥrā fa-lā ya'manu 'alay-hi min 'atra 'aw ṣay' yuḥīfu-hā fa-taqfiza wa-tarmiya bi-hi 'ilā l-hāwiya. ibnu-hu 'a'azz 'alay-hi min nafsi-hi! al-ḥall 'idān 'an yu'ṭīya baḡlata-hu 'al-āqila» 'ilā -bni-hi wa-yarkabu huwa baḡla 'uḥrā. huwa 'alā l-aqall muta'awwid 'alā rukūb al-biġāl wa-ya'rifu l-ṭarīq*<sup>131</sup>

« Si ce n'est que cette fois, il n'est pas seul. Et la mule ne peut le porter lui et son fils sur ce chemin escarpé de montagne. S'il fait monter son fils sur une autre mule, [alors/en conséquence; \*c'est donc que/\*c'est parce que; sache que/le fait est que] rien ne l'assure contre un faux pas

129. *al-Quds al-‘arabī*, 24-02-2021.

130. Ibrāhīm 1997, p. 53.

131. Ben Haddūqa 1991, p. 189.

ou que quelque chose lui fasse peur, et qu'elle tombe alors le précipitant vers l'abîme. Son fils lui est plus cher que lui-même ! La solution est donc de donner sa mule “intelligente” à son fils et de monter, lui, une autre mule. Lui au moins est habitué à chevaucher les mules et il connaît le chemin » ( $p \rightarrow q$ ) ou ( $p \perp\!\!\!\perp q$ )

Ici, deux lectures semblent possibles : une lecture inductive où le fait de faire monter son fils sur une autre mule que celle dont, lui, garde champêtre, a l'habitude et en qui il a confiance, celle-ci connaissant bien le chemin escarpé de la montagne, serait la cause de sa crainte ; et une lecture déclarative où il faudrait en fait comprendre que le narrateur, relatant les états d'âme du garde champêtre, s'adresse en quelque sorte au lecteur pour lui dire « sache que/le fait est que, dans tous les cas, rien ne l'assure contre... ».

Malgré tout, le contexte est assez clair, le personnage ayant pleinement confiance en sa mule, ce qui semble alors indiquer une lecture inductive. Comment alors comprendre la présence de ce *fa-* ? Il n'indique pas de rupture formelle, l'apodose, certes non de forme *lam yaf'al*, étant tout de même de forme *lā yaf'alu*, ce qui est tout à fait classique dans le champ d'une protase en *fa'ala*<sup>132</sup>. Il n'indique pas, ou ne semble pas indiquer de rupture sémantique, la lecture semblant plutôt devoir être inductive : c'est s'il donne son fils à une autre mule que la sienne qu'il ne sera pas assuré que rien ne se passe. Ce pourrait-il alors que ce *fa-* ne s'explique que comme le segmentateur qu'il est, venant ici simplement indiquer le début de l'apodose ? Le fait est toutefois qu'aucun autre élément textuel ne vient nécessiter une telle désambiguïsation. J'en viens donc à une hypothèse concernant le *fa-* de cet exemple dont la présence répondrait à une exigence : indiquer que quoi qu'il en soit de son *futur* choix quant à la bête de somme qui portera son fils, rien ne l'assure *maintenant* de... (marqué par l'utilisation de *lā yaf'alu*, c'est-à-dire un inaccompli indicatif-*muḍāri'* *marfū'*<sup>133</sup>). Ce *fā'* marque donc ici tout à la fois : que *lā ya'manu* est l'apodose, et que cette dernière doit être lue à la fois de manière inductive (le choix d'une autre mule entraîne l'incertitude) mais également de manière déclarative (quoi qu'il en soit de ce choix *futur*, il a peur *maintenant*), lecture qui aurait été écartée si l'auteur avait recouru à *lam ya'man*.

Cette même ambiguïté de lecture se repère avec ce dernier exemple :

(79) *wa'-idā saqaṭa ramz al-salām, fa'-inna mas'ūliyyat dālik taqā'u 'alā 'ātiq al-'ālam bi'-asri-hi*<sup>134</sup>

« Lorsque le symbole de la paix tombe, [alors/en conséquence ; \*c'est donc que/\*c'est parce que ; sache que/le fait est que] la responsabilité de cela en incombe au monde entier » ( $p \rightarrow q$ ) ou ( $p \perp\!\!\!\perp q$ )

132. Voir *Zamahšarī, Mufaṣṣal*, p. 416.

133. Quoique verbe sain, *'amana-ya'manu* ne peut en effet se lire ici autrement que *lā ya'manu* à l'inaccompli indicatif : la lecture *lā ya'man* à l'inaccompli apocopé-*muḍāri'* *mağzūm*, théoriquement possible, car classique, relève justement d'un registre classique là où ce roman est contemporain.

134. *al-Quds al-'arabī*, 03-02-2020.

\* \* \*

Il semblerait que le *fā'*, dont l'apparition n'est pourtant réglée par la grammaire arabe classique que dans le cas de la particule conditionnelle '*in*', fonctionne de manière équivalente, certainement par mimétisme avec les systèmes en '*in*', avec '*idā*' et *law*.

Là, si le *fā'* n'est fonctionnellement qu'un segmentateur, principalement entre protase et apodose d'un système hypothétique, il semble que sa présence ne signe pas uniquement, pour lesdits systèmes, une connexion pragmatique, et donc l'existence d'une frontière nette entre connexion logique d'une part, d'où il serait absent (*si p, q*), et connexion pragmatique d'autre part, qu'il marquerait (*si p fa-q*). En se basant en effet sur l'existence même d'une distinction faite entre *fā' sababiyya* et *fā' ta'liliyya*, et à la lecture des exemples proposés, il ressort que *si p fa-q* abrite bien la connexion pragmatique mais également, pour partie, la connexion logique, c'est-à-dire respectivement au plan de la logique inférentielle, le rapport illatif mais également le rapport causal, ce qui confirme ce qui avait été vu pour les seuls systèmes en '*in*' de l'arabe classique<sup>134</sup>.

Tendanciellement, il semble par ailleurs que lorsque l'apodose est non assertive, alors *si p fa-q* ait une lecture causale, marquant la connexion logique existant entre l'antécédent *p* et son conséquent *q*, tandis que lorsque l'apodose est assertive, alors *si p fa-q* ait une lecture illative, marquant la connexion pragmatique existant entre *p* et *q*, ce dernier étant indépendant de *p*, ce qui confirme là encore ce qui avait été vu pour les seuls systèmes en '*in*' de l'arabe classique. Toutefois, cette étude apporte un dernier enseignement en montrant que lorsque l'apodose d'un système *si p fa-q* est de forme future, alors il semble qu'une ambiguïté interprétative se fasse jour, la lecture causale semblant possible dans la majeure partie des cas.

## Bibliographie

### *Abréviations*

---

*AnIsl* = *Annales Islamologiques*

*BEO* = *Bulletin d'études orientales*

### *Instruments de travail*

---

R. Blachère, *Le Coran*, Paris, 1950.

A. Bouvier, M. George, F. Le Lionnais, *Dictionnaire des mathématiques*, Paris, 2005 (7<sup>e</sup> éd.).

D. Masson, *Le Coran*, Paris, 1967.

D. Reig, *Dictionnaire Arabe-Français Français-Arabe, al-Sabil*, Paris, 1983, 1997 (éd. revue et cor.).

134. Voir Sartori 2023.

## Sources

---

### BEN HADDŪQA 1991

Ben Haddūqa, 'Abd al-Ḥamīd, *al-Ǧāzīya wa-l-darāwiš*, Beyrouth, 1991 (1<sup>re</sup> éd. 1983).

### BUHĀRĪ, Ǧāmi'

'Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. Ismā'īl b. Ibrāhīm b. al-Muğra al-Buhārī, *Kitāb al-Ǧāmi'* al-ṣahīḥ. *Le recueil des traditions mahométanes par El-Bokhāri*, L. Krehl (éd.), Leyde, 4 t., 1862-1908.

### GAZĀLĪ, ՚Ayyuhā

Ǧuhāt al-'Islām Muḥammad b. Muḥammad 'Abī Ḥāmid al-Ǧazālī, *՚Ayyuhā al-walad*, 'Alī Muhyī al-Dīn 'Alī al-Qarah Dāgī (éd.), Beyrouth, 2010 (4<sup>e</sup> éd.).

### AL-ĞİTĀNĪ 1974

al-Ğitānī, Ǧamāl, *al-Zaynī Barakāt*, Damas, 1974.

### IBN QUTAYBA, ՚Uyūn

'Abū Muḥammad 'Abd Allāh b. Muslim b. Qutayba al-Dīnawārī, *՚Uyūn al-՚ahbār*, Le Caire, 1925.

### IBRAHIM 1993

Ibrahim, Sonallah, *Les années de Zeth*, Paris, 1993.

### IBRĀHĪM 1997

Ibrāhīm, Șun' Allāh, *al-Lağna*, Le Caire, 1997 (1<sup>re</sup> éd. 1981).

### IBRĀHĪM 1998

Ibrāhīm, Șun' Allāh, *Dāt*, Le Caire, 1998 (1<sup>re</sup> éd. 1992).

### IBRĀHĪM 2000

Ibrāhīm, Șun' Allāh, *Warda*, Le Caire, 2000.

### IBRĀHĪM 2007

Ibrāhīm, Șun' Allāh, *Talaşsus*, 2007 (version électronique).

### KANAFĀNĪ 1987

Kanafānī, Ǧassān, *al-'Āşıq*, Beyrouth, 1987 (1<sup>re</sup> éd. 1981).

### KANAFĀNĪ 2002

Kanafānī, Ǧassān, *Riğāl fī al-šams*, Beyrouth, 2002 (1<sup>re</sup> éd. 1963).

### AL-KŪNĪ 2005

al-Kūnī, Ibrāhīm, *Malakūt tiflat al-Rabb*, Beyrouth, 2005.

### AL-MAS'ŪDĪ, Murūğ

'Abū al-Hasan 'Ali b. al-Husayn b. 'Ali al-Mas'ūdī, *Maçoudi. Les prairies d'or. Texte et traduction*, Ch. A. C. Barbier de Meynard (éd.), Paris, 9 t., 1963-1969.

### MIS'IDĪ 2000

Mis'idī, Maḥmūd, *Haddaṭa 'Abū Hurayra qāla...*, Tunis, 2000 (1<sup>re</sup> éd. 1972).

### MOUNIF 2013

Mounif, Abdul Rahman, *Les Fins (al-Nihāyat)*, E. Gautier (trad.), Damas, Beyrouth, 2013 (al-Nihāyat, Beyrouth, Casablanca, 2004, 1<sup>re</sup> éd.).

### AL-MUBARRAD, Muqtādāb

'Abū al-'Abbās Muḥammad b. Yazīd b. 'Abd al-'Akbar al-Tumālī al-Azdī al-Mubarrad, *al-Muqtādāb*, H. Ḥamad, E. Badi' Ya'qūb (éd.), Beyrouth, 3 vol. (5 t.) 1420/1999, 1<sup>re</sup> éd.

### TĀMIR 1981

Tāmir, Zakariyyā, *al-Numūr fī al-yawm al-'āśir*, Beyrouth, 1981 (1<sup>re</sup> éd. 1978).

### TĀMIR 1994

Tāmir, Zakariyyā, *Dimaṣq al-ḥarā'iq*, Londres, 1994 (1<sup>re</sup> éd. 1973).

### AL-ṬŪHĪ 2013

al-Ṭūhī, Nā'il, *Nisā' al-Karantīnā*, Le Caire, 2013 (2<sup>e</sup> éd. revue et augm.).

### YA'QŪBĪ, Ta'rīb

'Alīmad b. 'Abī Ya'qūb b. Ǧāfar b. Wahb al-ma'rūf bi-l-Ya'qūbī, *Ta'rīb*, M. Th. Houtsma (éd.), Leyde, 2 t., 1883.

### ZAFZĀF 1970

Zafzāf, Muḥammad, *Hiwār layl muta'abħir*, Damas, 1970.

### AL-ZAMĀHŠARĪ, Mufaṣṣal

Ǧār Allāh 'Abū al-Qāsim Maḥmūd b. 'Umar b. Muḥammad b. 'Alīmad al-Ḥawārizmī al-Zamāḥšarī, *al-Mufaṣṣal fī ṣan'at al-'irāb*, I. Badi' Ya'qūb (éd.), Beyrouth, 1420/1999.

## Études

---

### AMBROISE 2014

B. Amboise, « Illocutoire ou perlocutoire ? Retour et détours sur une distinction fondatrice », <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01091859/document>, 2014, p. 1-14.

### AUSTIN 1970

J.L. Austin. *How to do Things with Words*, Oxford, 1962 (G. Lane [trad., introd.], *Quand dire, c'est faire*, Paris, 1970).

### DESCLÉS 1994

J.-P. Desclés, « Quelques concepts relatifs au temps et à l'aspect pour l'analyse des textes », *Studia Kognitywne* 1, 1994, p. 57-88.

### LARCHER 2000a

P. Larcher, « La relation entre la linguistique et les autres sciences dans la société arabo-islamique », dans E.F.K. Koerner, S. Auroux, H.-J. Niederehe, K. Versteegh (éd.), *History of the Language Sciences*, vol. I, art. 45, ch. ix, *The Establishment of Arabic Linguistics*, Berlin, New York, 2000a, p. 312-318.

### LARCHER 2000b

P. Larcher, « Subordination vs coordination "sémantiques". L'exemple des systèmes hypothétiques de l'arabe classique », *AnIsl* 34, 2000b, p. 193-207.

### LARCHER 2003

P. Larcher, « Les systèmes hypothétiques en law de l'arabe classique », *BEO* 55, 2003, p. 265-285.

### LARCHER 2006

P. Larcher, « Le "segmentateur" *fa-(inna)* en arabe classique et moderne », *Kervan-Rivista internazionale di studii afroasiatici* 3, 2006, p. 51-63.

### LARCHER 2009a

P. Larcher, « Les systèmes conditionnels en 'in de l'arabe classique », *BEO* 58, 2009a, p. 205-232.

### LARCHER 2009b

P. Larcher, « Mais qu'est-ce donc que la *balāqā*? », dans F. Woerther (éd.), *Literary and Philosophical Rhetoric in the Greek, Roman, Syriac, and Arabic Worlds*, 66, Hildesheim, Zürich, New York, 2009b, p. 197-213.

### LARCHER 2012

P. Larcher, *Le système verbal de l'arabe classique*, Aix-en-Provence, 2012 (2<sup>e</sup> éd. revue et augm.).

### LARCHER 2013

P. Larcher, « Arabic Linguistic Tradition II. Pragmatics », dans J. Owens (éd.), *The Oxford Handbook of Arabic Linguistics*, Oxford, 2013, p. 185-212.

### LARCHER 2017

P. Larcher, *Syntaxe de l'arabe classique*, Aix-en-Provence, 2017.

### LARCHER 2018

P. Larcher, « Le performatif et la tradition linguistique arabe », dans B. Ambroise (éd.), *De l'action du discours : le concept de speech act au prisme de ses histoires*, vol. 2, Londres, 2018, p. 43-62.

### LARCHER 2019

P. Larcher, « *Kalām* et *ğumla* : proposition, phrase, énoncé dans la tradition linguistique arabe », dans F. Neveu (éd.), *Proposition, phrase, énoncé. Linguistique et philosophie*, Londres, 2019, p. 45-72.

### LYONS 1996

J. Lyons, *Semantics*, 2 t., Cambridge, 1996 (1<sup>re</sup> éd. 1977).

### LYONS 2005

J. Lyons, *Linguistic Semantics: An Introduction*, Cambridge, 1995 (réimp. 2005).

### MARTIN 1981

R. Martin, « Le futur linguistique : temps linéaire ou temps ramifié ? (à propos du futur et du conditionnel français) », *Langages* 64, 1981, p. 81-92.

### PELED 1985

Y. Peled, « On the Obligatoriness of *fa-* in Classical Arabic 'in Conditional Sentences」, *Journal of Semitic Studies* 30/2, 1985, p. 213-225.

### PELED 1992

Y. Peled, *Conditional Structures in Classical Arabic* (vol. 2 de *Studies in Arabic Language and Literature*), Wiesbaden, 1992.

### SARTORI 2010

M. Sartori, « Pour une approche relationnelle de la conditionnelle en arabe littéraire moderne », *Arabica* 57/1, 2010, p. 68-98.

### SARTORI 2016

M. Sartori, « *Lā budda* : description systémique et critères syntaxiques de déterminations des valeurs de modalité du *devoir* en arabe écrit contemporain », *Romano-Arabica* 16, 2016, p. 93-124.

## SARTORI 2018

M. Sartori, « Syntaxes des conditionnelles partielles en *man* de l'arabe écrit contemporain », *BEO* 67, 2018, p. 247-279.

## SARTORI 2020

M. Sartori, « Les rapports logico-sémantiques marqués par *fā'* en arabe. Les origines extra-grammaticales d'une distinction linguistique », *Quaderni di Studi Arabi* 15/1, 2020, p. 5-46.

## SARTORI 2023

M. Sartori, « Le *fa-* des systèmes hypothétiques en *in* de l'arabe classique. Critères syntaxiques de prédiction sémantique des valeurs de *fā'* », *Arabica* 70/1-2, 2023, p. 157-210.

## SBISÀ 2018

M. Sbisà, « La théorie des actes du discours de J.L. Austin », dans B. Ambroise (éd.), 2018, p. 147-165.

## TESSE 2021

T. Tesse, *Les complexes conditionnels en arabe moderne de presse*, mémoire de Master 2 en Langues et lettres anciennes (sous la dir. de G. de Callataÿ, M. Sartori), Université catholique de Louvain, 2021.

